



Dominique Joly
Bruno Heitz



L'Histoire de France en BD



casterman



Dominique Joly
Bruno Heitz



L'Histoire de France en BD

1914-1918...
...la Grande Guerre!



casterman

À Louis Guenroc et Léon Le Champion, mes deux grands-pères,
soldats de la Grande Guerre.

D.J.

À la mémoire de Georges Homand, le grand-père qui sut si bien
nous raconter sa vie de poilu.

B.H.

Pour Charles Petitpas, mon grand-père sedanais, sapeur de 14-18.

J.-M.C.

Casterman
87, quai Panhard-et-Levassor
75647 Paris cedex 13

© Casterman 2014
www.casterman.com

ISBN 978-2-203-07576-4
N° d'édition : L.10EJDN001274.C002
Dépôt légal : février 2014
D. 2014/0053/3

Déposé au ministère de la Justice, Paris
(loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

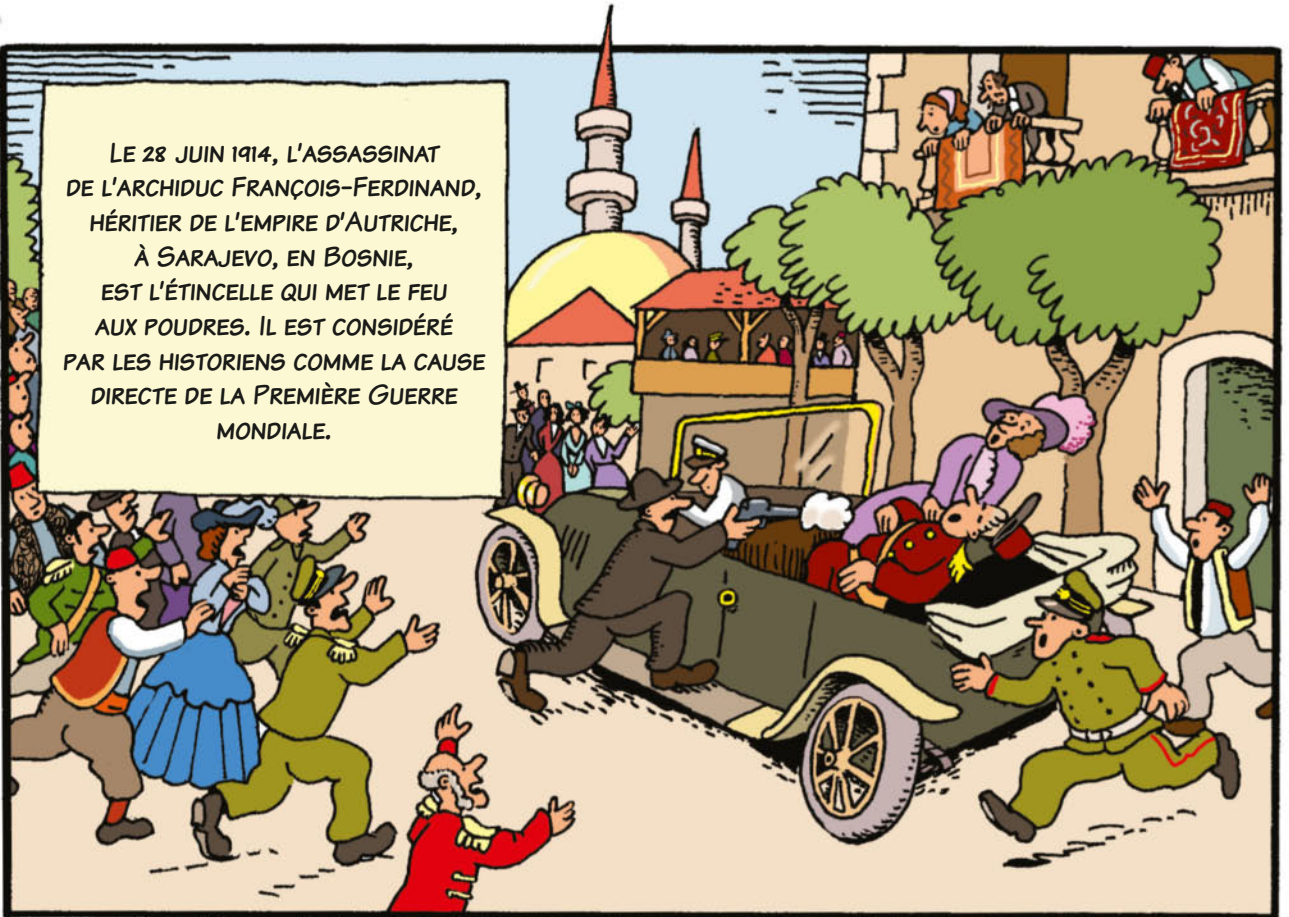
Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire
(notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent
ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au
public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Achévé d'imprimer en juin 2014, en France par Pollina.

Je suis un simple soldat
de la Grande Guerre. Lorsque j'ai été
mobilisé en août 1914, je pensais être revenu
pour les vendanges, sûr de remporter une victoire
rapide. Mais la guerre s'est installée. Elle a été
terrible et interminable. En novembre 1918,
au bout de quatre ans, nous avons vaincu
les Allemands... mais que de souffrances
et de morts!



LE 28 JUIN 1914, L'ASSASSINAT DE L'ARCHIDUC FRANÇOIS-FERDINAND, HÉRITIER DE L'EMPIRE D'AUTRICHE, À SARAJEVO, EN BOSNIE, EST L'ÉTINCELLE QUI MET LE FEU AUX POUDRES. IL EST CONSIDÉRÉ PAR LES HISTORIENS COMME LA CAUSE DIRECTE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.



LA FRANCE N'EST PAS DIRECTEMENT CONCERNÉE MAIS DES ALLIANCES LIENT LES PAYS D'EUROPE ENTRE EUX, OU BIEN LES OPPOSENT.



LA RUSSIE, LE ROYAUME-UNI ET LA FRANCE SE SONT ENGAGÉS À S'AIDER MUTUELLEMENT EN CAS DE CONFLIT. C'EST LA « TRIPLE ENTENTE » DEPUIS 1907.



L'ALLEMAGNE, L'AUTRICHE-HONGRIE ET L'ITALIE SONT ALLIÉES DEPUIS 1882. C'EST LA « TRIPLE ALLIANCE ». L'EUROPE EST DONC DIVISÉE EN DEUX BLOCS RIVAUX.



POUR INTIMIDER L'AUTRE, CHACUN SE LANCE DANS LA COURSE AUX ARMEMENTS. LA FRANCE ALLONGE LA DURÉE DU SERVICE MILITAIRE. L'ALLEMAGNE CONSTRUIT UNE FLOTTE DE GUERRE.



DE GRAVES CRISES FONT MONTER LA TENSION. EN 1905 ET 1911, FRANCE ET ALLEMAGNE S'OPPOSENT POUR PRENDRE LE CONTRÔLE DU MAROC. ON CROIT LA GUERRE INÉVITABLE... AVANT QU'UN ACCORD SOIT CONCLU.



Nous aussi, nous voulons des colonies!

LA FRANCE SE SOUVIENT DE L'HUMILIATION INFLIGÉE PAR LES ALLEMANDS LORS DE LA GUERRE DE 1870. VAINCUE ET RUINÉE, ELLE A PERDU L'ALSACE ET UNE PARTIE DE LA LORRAINE.



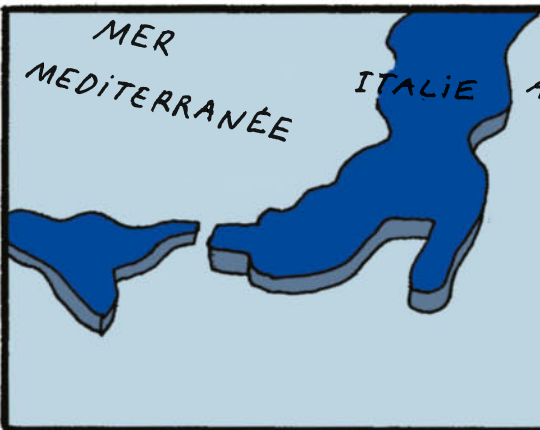
Et dire que, là-bas, ce sont nos provinces perdues!

L'IDÉE DE REVANCHE EST ENTRETENUE DANS LES LIVRES ET LES JOURNAUX. À L'ÉCOLE, CHAQUE CARTE DE FRANCE EST RECOUVERTE DE NOIR À L'EMPLACEMENT DE L'ALSACE-LORRAINE.



En toi j'espère, ô ma noble patrie l'Alsace pleure...

LES ÉVÉNEMENTS DANS LES BALKANS, AU SUD-EST DE L'EUROPE, VONT PESER D'UN POIDS DÉCISIF DANS LE DÉCLENCHEMENT DE LA GUERRE. C'EST LÀ QUE S'AFFRONTENT LES GRANDS ÉTATS EUROPÉENS, PAR PETITS PAYS INTERPOSÉS.



LA BOSNIE EST SOUS LE CONTRÔLE DE L'EMPIRE AUTRICHIEN, LA SERBIE EST SOUTENUE PAR LA RUSSIE



Un geste, et les Autrichiens vous écrasent!

Vous allez voir, nos amis les Russes!

C'EST POURQUOI L'ASSASSINAT DE SARAJEVO, COMMIS PAR UN SERBE DE BOSNIE, VA METTRE LE FEU AUX POUDRES. CHACUN EST PRÊT À SE JETER DANS LA GUERRE.



C'est un Serbe!

La Russie est dans le coup!

À mort!

LE 28 JUILLET 1914, L'AUTRICHE-HONGRIE DÉCLARE LA GUERRE À LA SERBIE. S'ENCLENCHE ALORS LE TERRIBLE ENGRENAGE DES ALLIANCES, LA COURSE VERS LE PRÉCIPICE...

Moi, François-Joseph, empereur d'Autriche-Hongrie, je déclare la guerre à la Serbie!



EN FRANCE, BEAUCOUP DE MONDE VEUT ENCORE CROIRE À LA PAIX. SOCIALISTES, SYNDICALISTES ET PACIFISTES MANIFESTENT.



MAIS JEAN JAURÈS, LEUR CHEF DE FILE, EST ASSASSINÉ À PARIS LE 31 JUILLET.



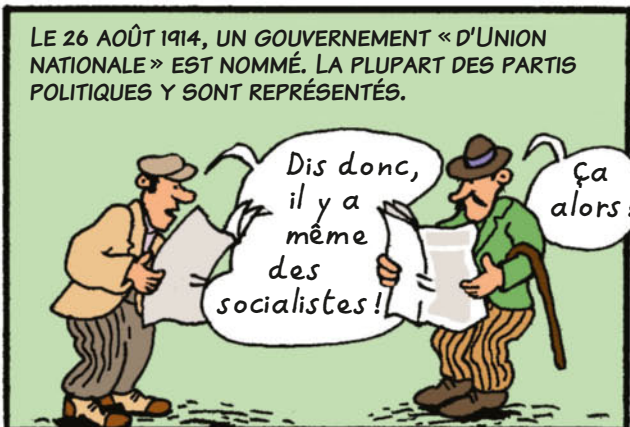
LE LENDEMAIN, LA MOBILISATION GÉNÉRALE EST DÉCRÉTÉE EN ALLEMAGNE ET EN FRANCE. TOUS LES HOMMES EN ÂGE DE FAIRE LA GUERRE DOIVENT SE TENIR PRÊTS.



PARTOUT, DANS LES CAMPAGNES FRANÇAISES, LES CLOCHES SONNENT LE TOCSIN. ALORS QUE LES PAYSANS SONT EN PLEINE MOISSON, ILS REÇOIVENT L'ORDRE DE SE DIRIGER VERS LES GARES DÈS LE LENDEMAIN.

DONG
DONG
DONG
DONG
DONG






LES FORCES EN PRÉSENCE EN 1914

LES PAYS DE L'ENTENTE


LES EMPIRES CENTRAUX



3,6 MILLIONS DE FRANÇAIS.
SOLDATS À PIED OU FANTASSINS
EN UNIFORMES VOYANTS.



100 000 ANGLAIS (MILITAIRES
PROFESSIONNELS ET VOLONTAIRES).



10 MILLIONS DE RUSSES MOBILISÉS
MAIS CONCENTRÉS AVEC LENTEUR,
MAL ÉQUIPÉS, MAL COMMANDÉS.

ATOUTS: énormes réserves d'hommes en Russie
et dans les colonies. Maîtrise des mers,
beaucoup de matières premières
pour la fabrication d'armes.



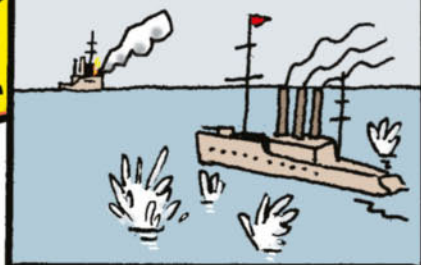
3,8 MILLIONS D'ALLEMANDS
EN UNIFORMES VERT-DE-GRIS
MIEUX ADAPTÉS.



1,4 MILLION
D'AUTRICHIENS.

ATOUTS: commandement unique. Supériorité
en artillerie lourde et en mitrailleuses.

DÈS AOÛT 1914, ON COMBAT SUR
PLUSIEURS FRONTS: SUR TOUTES
LES MERS, SURTOUT EN MANCHE
ET EN MER DU NORD.



SUR LE FRONT ORIENTAL:
RUSSIE CONTRE ALLEMAGNE
ET AUTRICHE-HONGRIE.



SUR LE FRONT DES BALKANS:
SERBIE CONTRE
AUTRICHE-HONGRIE.



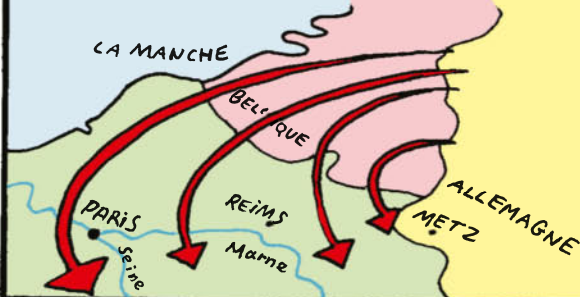
SUR LE FRONT OCCIDENTAL : FRANCE CONTRE ALLEMAGNE. LÀ VONT SE DÉROULER LES ÉPISODES PRINCIPAUX DE LA GUERRE.



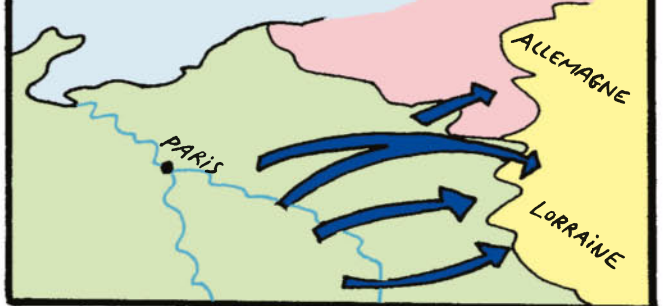
LES PLANS PRÉPARÉS PAR LES ÉTATS-MAJORS DE CHAQUE CAMP PRÉVOIENT UNE GUERRE COURTE, BASÉE SUR DES OFFENSIVES.



LE PLAN ALLEMAND PRÉVOIT D'ÉCRASER LA FRANCE EN SIX SEMAINES EN PASSANT PAR LA BELGIQUE, PUIS DE SE RETOURNER CONTRE LA RUSSIE POUR LA VAINCRE AVEC L'AIDE DE L'AUTRICHE.



LE PLAN FRANÇAIS PRÉVOIT DE RÉPLIQUER À L'ATTAQUE PROBABLE DES ALLEMANDS. ON LANCERA L'OFFENSIVE EN DIRECTION DES PROVINCES PERDUES, L'ALSACE ET LA LORRAINE.

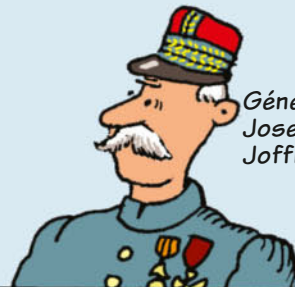


VON MOLTKE EST LE GÉNÉRALISSIME ALLEMAND, CHEF D'ÉTAT-MAJOR CHARGÉ D'APPLIQUER LE PLAN D'ATTAQUE. IL A PARTICIPÉ À LA GUERRE DE 1870.



Général
Helmuth Johann
von Moltke,
né en 1848

CÔTÉ FRANÇAIS, C'EST LE GÉNÉRAL JOFFRE QUI EST À LA MANŒUVRE. CHEF D'ÉTAT-MAJOR, IL EST PRÉSENT SUR LE TERRAIN CAR IL COMMANDE LES ARMÉES DU NORD ET DU NORD-EST.



Général
Joseph Jacques
Joffre, né en 1852

LA GUERRE RESSEMBLE ENCORE À CELLE DU XIX^e SIÈCLE. ON COMPTE SUR LA CAVALERIE POUR LANCER LES PREMIÈRES ESCARMOUCHES. ENSUITE, L'INFANTERIE MÈNERA LES ATTAQUES ET L'ARTILLERIE AURA UN RÔLE DE SOUTIEN.



LE 4 AOÛT 1914, L'ALLEMAGNE ENVAHIT LA BELGIQUE POURTANT NEUTRE. LES BELGES SE SOULÈVENT, TENTENT DE RÉSISTER MAIS ILS NE PEUVENT EMPÊCHER LA PROGRESSION DES ALLEMANDS À TRAVERS LEUR PAYS.

Vous n'avez pas le droit de passer!

Nous sommes neutres!

INDIGNÉ PAR L'INVASION DE LA BELGIQUE, LE ROYAUME-UNI PREND PART À LA GUERRE. IL ENVOIE SON ARMÉE DE MÉTIER PUIS SES VOLONTAIRES.

Here we are!*

MALGRÉ CES RENFORTS, LES FRANÇAIS NE PARVIENNENT PAS À CONTENIR L'AVANCÉE ALLEMANDE. LE NORD DE LA FRANCE EST ENVAHI FIN AOÛT 1914.

Au secours, revoilà les Allemands!

JOFFRE APPLIQUE SON PLAN. IL ENTRE EN ALSACE, MAIS IL SE HEURTE À UNE RIPOSTE ALLEMANDE TERRIBLEMENT MEURTRIÈRE: 27 000 MORTS POUR LA SEULE JOURNÉE DU 22 AOÛT!

Un carnage!

Combien des nôtres y ont laissé la vie?

LE PLAN FRANÇAIS S'EFFONDRE. LA RETRAITE GÉNÉRALE EST ORDONNÉE!

Fêtons notre victoire rapide!

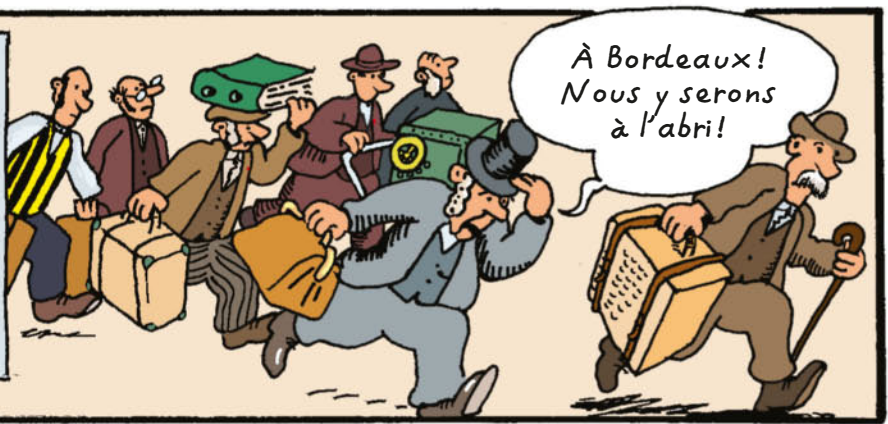
CHAQUE JOUR, LES ALLEMANDS PROGRESSED, SÛRS DE LEUR PROCHAINE VICTOIRE.

MAIS LA RETRAITE FRANÇAISE N'EST PAS UNE DÉROUTE. L'ESSENTIEL DES TROUPES EST PRÉSERVÉ. JOFFRE PRÉFÈRE CÉDER DU TERRAIN POUR GAGNER DU TEMPS.

Pas si vite! Attendons de voir.

*Nous voilà!

LE 2 SEPTEMBRE 1914,
LES PREMIERS SOLDATS
SONT À MEAUX ET À SENLIS,
À 50 KM DE PARIS.
LE GOUVERNEMENT
FRANÇAIS QUITTE
LA CAPITALE ET SE RÉFUGIE
À BORDEAUX.



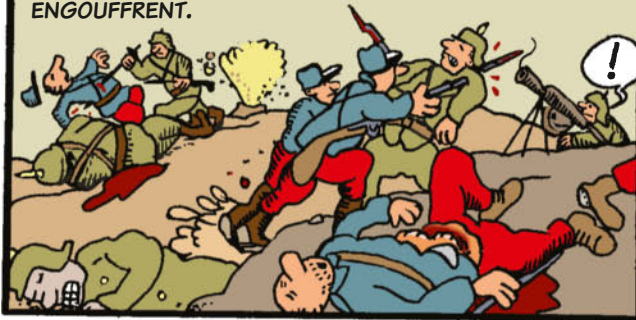
JOFFRE APPREND QU'UNE PARTIE DE L'ARMÉE
ALLEMANDE A CHOISI DE CONTOURNER PARIS PAR
L'EST. C'EST UNE OCCASION INESPÉRÉE: IL DÉCIDE DE
CONTRE-ATTAQUER.



IL CHOISIT LA MARNE POUR LIVRER BATAILLE
ET PEUT COMPTER SUR LES ANGLAIS QUI ONT
DÉCIDÉ DE RESTER POUR COMBATTRE AUX CÔTÉS
DES FRANÇAIS.



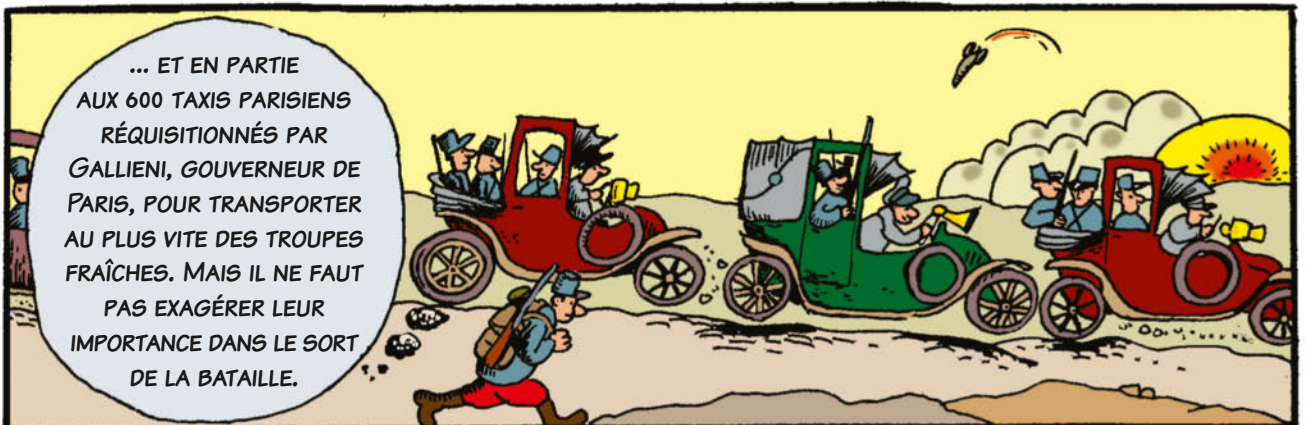
ENTRE LE 6 ET LE 12 SEPTEMBRE, LA BATAILLE DE LA
MARNE FAIT RAGE. QUAND UNE BRÈCHE SURVIENT
ENTRE DEUX ARMÉES ALLEMANDES... LES ALLIÉS S'Y
ENGOUFRENT.



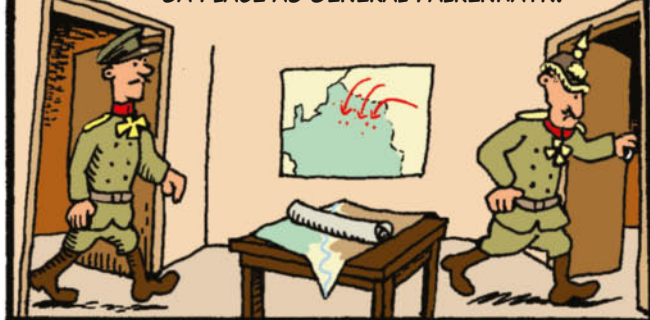
LA RETRAITE ALLEMANDE EST ORDONNÉE.
LA VICTOIRE EST DUE AUX TRAINS
QUI ONT PERMIS LE TRANSPORT
RAPIDE DES TROUPES...



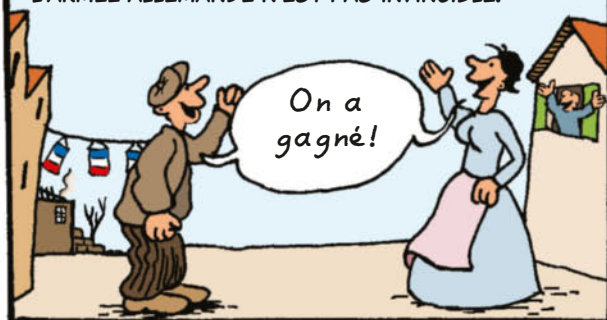
... ET EN PARTIE
AUX 600 TAXIS PARISIENS
RÉQUISITIONNÉS PAR
GALLIENI, GOUVERNEUR DE
PARIS, POUR TRANSPORTER
AU PLUS VITE DES TROUPES
FRAÎCHES. MAIS IL NE FAUT
PAS EXAGÉRER LEUR
IMPORTANCE DANS LE SORT
DE LA BATAILLE.



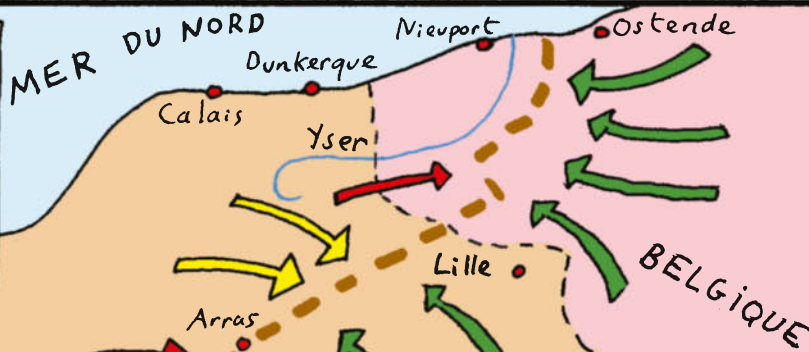
LE PLAN ALLEMAND LUI AUSSI A ÉCHOUÉ.
LE GÉNÉRALISSIME VON MOLTKE DOIT LAISSER
SA PLACE AU GÉNÉRAL FALKENHAYN.



EN FRANCE, LA VICTOIRE DE LA MARNE A UN
ÉNORME RETENTISSEMENT. ELLE DÉMONTRE QUE
L'ARMÉE ALLEMANDE N'EST PAS INVINCIBLE.



À PARTIR DU 15 SEPTEMBRE 1914,
CHACUN DES CAMPS ESSAIE DE
SE DÉBORDER MUTUELLEMENT
EN SE DIRIGEANT VERS LES CÔTES
DE LA MER DU NORD. C'EST LA
«COURSE À LA MER» QUI ABOUTIT
À L'ÉTIREMENT DU FRONT.



--- FRONT
→ ARMÉE FRANÇAISE
→ ARMÉE BRITANNIQUE
→ ARMÉE ALLEMANDE

L'ESPOIR D'UNE GUERRE COURTE DISPARAIT.
ALLEMANDS ET AUTRICHIENS DOIVENT SE
BATTRE SUR DEUX FRONTS. ET LES FRANÇAIS
SUBISSENT LEURS ENNEMIS SUR LEUR
PROPRE SOL.

Plus
question
d'être de
retour pour
les vendanges
...

Et en
plus, on
a les
Boches*
chez
nous!

LA RUSSIE A TENU SES PROMESSES: L'ENGAGEMENT
MASSIF DE SES TROUPES SUR LE FRONT ORIENTAL A OBLIGÉ
LES ALLEMANDS À TRANSFÉRER DES SOLDATS JUSTE AVANT
LA BATAILLE DE LA MARNE.



APRÈS TROIS MOIS DE GUERRE, LES PERTES
SONT ÉPOUVANTABLES: 300 000 FRANÇAIS
TUÉS.



*Boches: surnom donné aux Allemands.

LES ARMÉES SONT FACE À FACE SUR UN FRONT DE 700 KM. POUR LE PROTÉGER, ELLES S'IMMOBILISENT EN S'ENTERRANT.



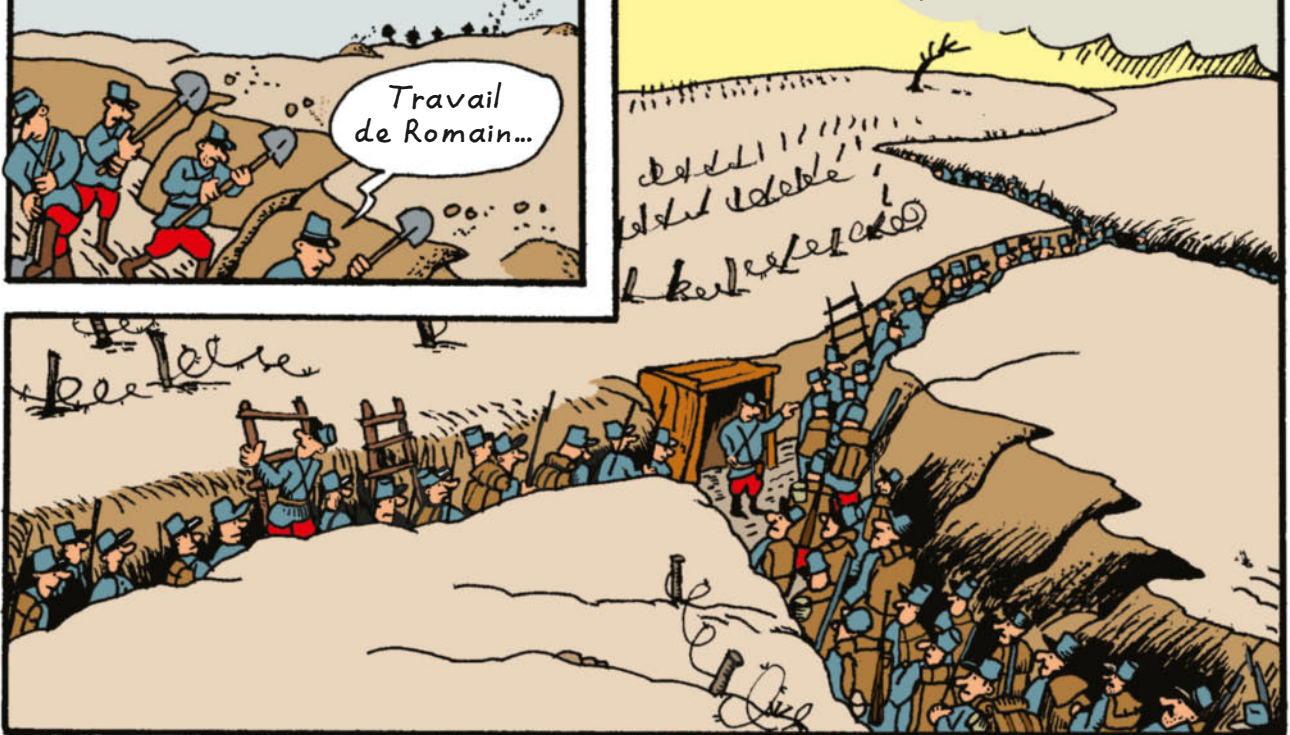
DÉCEMBRE 1914 : LA GUERRE CHANGE DE CARACTÈRE. À LA « GUERRE DE MOUVEMENT » SUCCÈDE LA « GUERRE DE POSITION » JUSQU'EN 1918.



AU CŒUR DE CE SYSTÈME : LA TRANCHÉE, UN FOSSÉ FORTIFIÉ CREUSÉ DANS LA TERRE. DANS LES GUERRES DE SIÈGE DES SIÈCLES PASSÉS, ELLE A SOUVENT ÉTÉ UTILISÉE.



CE QUI EST NOUVEAU, C'EST LA CONSTRUCTION, SUR TOUTE LA LONGUEUR DU FRONT, D'UN RÉSEAU COMPLIQUÉ DE LIGNES DE TRANCHÉES PLUS OU MOINS AMÉNAGÉES. PENDANT 4 ANS, DES MILLIONS DE SOLDATS VONT Y VIVRE, Y COMBATTRE ET Y MOURIR.

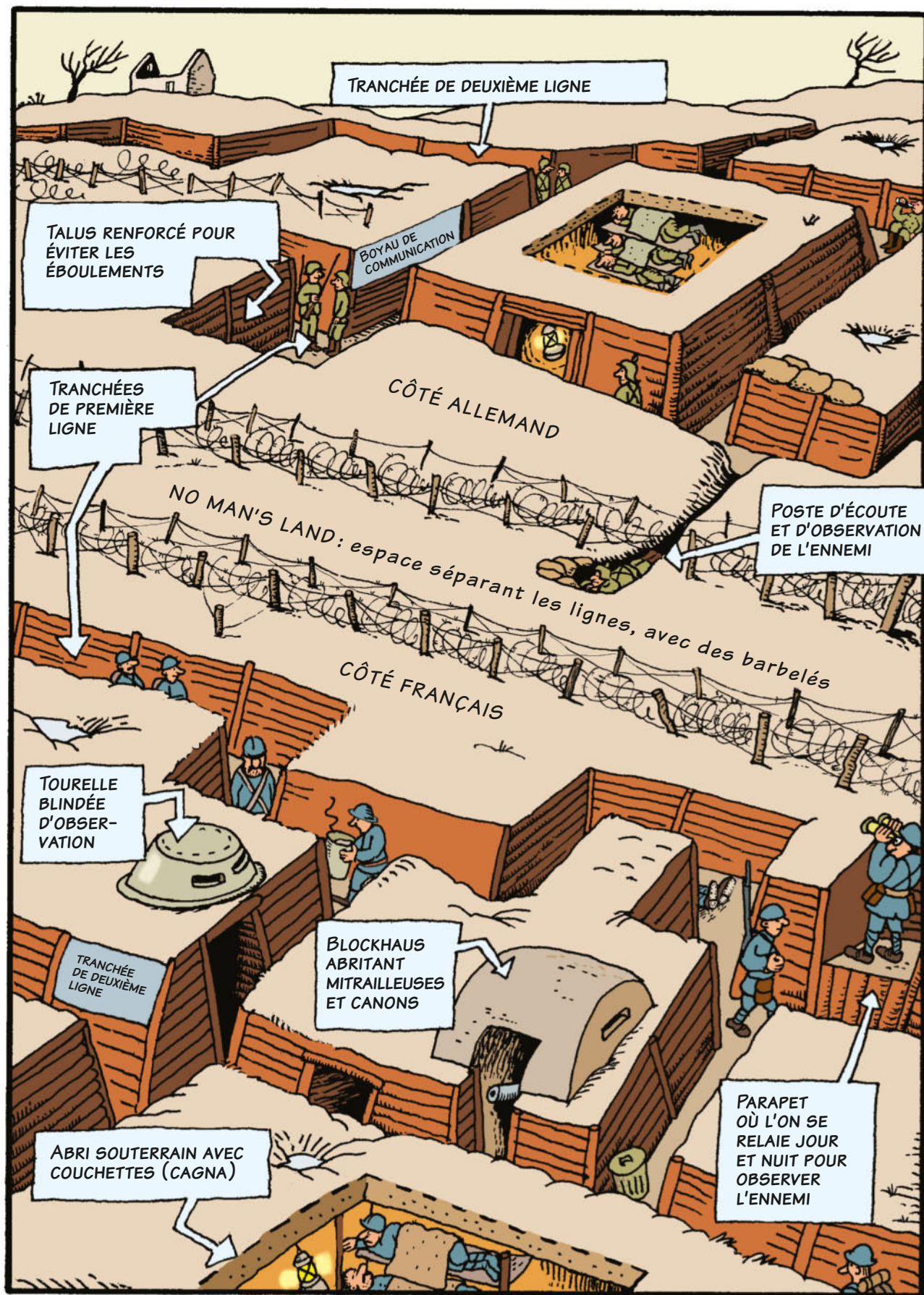


LES ALLEMANDS S'ADAPTENT VITE. LEURS TRANCHÉES SONT BIEN CONSTRUITES, SOUVENT RENFORCÉES PAR DU BÉTON, PARFOIS ÉQUIPÉES DU CHAUFFAGE ET DE L'ÉLECTRICITÉ !



LES FRANÇAIS NE SE DONNENT PAS LA PEINE DE BIEN LES INSTALLER CAR ILS PENSENT QU'ELLES SONT PROVISOIRES ET QUE LA GUERRE DE MOUVEMENT REPRENDRA BIENTÔT.





CETTE FORME DE GUERRE OBLIGE LES ARMÉES À S'ADAPTER. L'ARTILLERIE DISPOSE D'ÉNORMES CANSONS ET OBUS, LES SOLDATS LANCENT DES GRENADES, TIRENT AU FUSIL ET À LA MITRAILLEUSE.



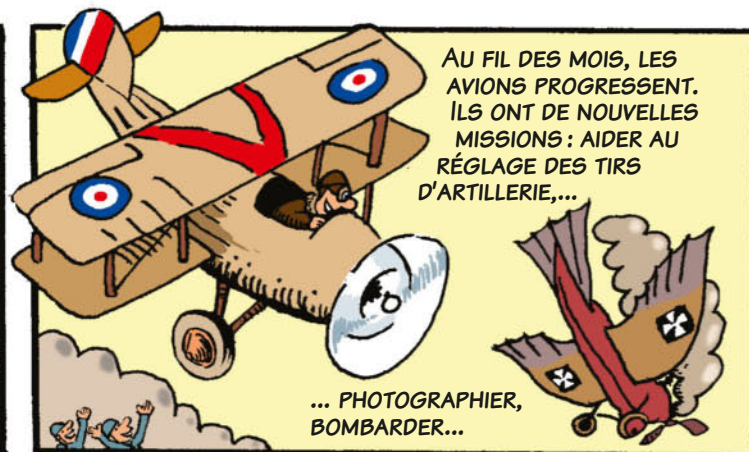
LES LANCE-FLAMMES ET LES GAZ ASPHYXIANTS SONT REDOUTÉS. ILS SONT UTILISÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS PAR LES ALLEMANDS EN AVRIL 1915.



DANS LE CIEL, LES AVIONS EN SONT À LEURS DÉBUTS. AVEC LES BALLONS CAPTIFS, ILS SERVENT À OBSERVER LES LIGNES ENNEMIES ET LES MOUVEMENTS DE TROUPES.



AU FIL DES MOIS, LES AVIONS PROGRESSENT. ILS ONT DE NOUVELLES MISSIONS : AIDER AU RÉGLAGE DES TIRS D'ARTILLERIE,...



LES UNIFORMES SE MODIFIENT POUR MIEUX PROTÉGER ET ÊTRE MOINS VISIBLES. LA CAPOTE ET LE PANTALON BLEU HORIZON, AINSI QUE LE CASQUE EN ACIER, FONT LA NOUVELLE SILHOUETTE DU SOLDAT FRANÇAIS. ON LE SURNOMME DÉSORMAIS « LE POILU », LE COURAGEUX, LE VIRIL.

CAPOTE EN DRAP BLEU HORIZON

BANDES MOLLETIÈRES

BRODEQUINS EN CUIR AVEC SEMELLES CLOUTÉES

CASQUE EN ACIER

GAMELLE EN TÔLE ÉMAILLÉE

COUVERTURE

PELLE

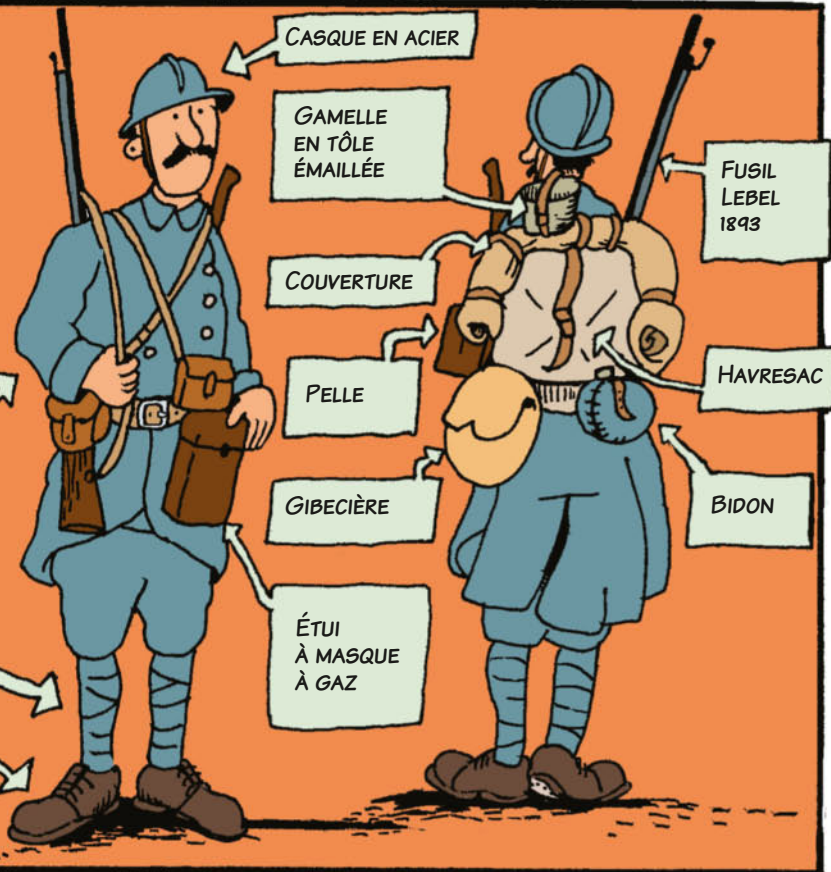
GIBECIÈRE

ÉTUI À MASQUE À GAZ

FUSIL LEBEL 1893

HAVRESAC

BIDON



VIVRE SEMI-ENTERRÉ EST UN ENFER QUOTIDIEN. EN HIVER ET SOUS LA PLUIE, LES TRANCHÉES SE TRANSFORMENT EN BOURBIERS PLEINS D'EAU ET DE BOUE GLACIALE.



LES CONDITIONS D'HYGIÈNE SONT DÉPLORABLES : MANQUE D'EAU POTABLE, MULTIPLICATION DES RATS NOURRIS PAR LES CADAVRES, POUX...



LE RATA, OU SOUPE, EST LE REPAS CHAUD (MAIS FROID LE PLUS SOUVENT) ARRIVANT DES CUISINES INSTALLÉES À L'ARRIÈRE DES TRANCHÉES.



Encore des fayots!
Comme hier...

Et avant-
hier!

QUAND LE RAVITAILLEMENT EST IMPOSSIBLE, ON SE CONTENTE DE CONSERVES, BISCUITS, SUCRE, POTAGE CONDENSÉ...



Le pinard,
il n'y a que ça
de vrai!

Et la gnôle*!

L'ATTAQUE DE LA TRANCHÉE ENNEMIE EST LE MOMENT LE PLUS REDOUTÉ. ELLE EST PRÉPARÉE PAR LE CREUSEMENT DE POSTES D'OBSERVATION ET, SOUVENT, PAR LA CONSTRUCTION D'UNE SAPE: UN TUNNEL TERMINÉ PAR DES NICHES BOURRÉES D'EXPLOSIFS.



L'ATTAQUE COMMENCE PAR DES CHARGES D'ARTILLERIE PUIS PAR L'EXPLOSION DES MINES PLACÉES AU FOND DE LA SAPE. C'EST ALORS QUE LA PREMIÈRE VAGUE D'ASSAUT SORT DE LA TRANCHÉE: LES COMBATTANTS ESCALADENT LES ÉCHELLES ET S'ÉLANCENT...

EN AVANT!



*La gnôle: eau de vie, alcool très fort.

QUAND LA TRANCHÉE ADVERSE
EST CONQUISE, LES « NETTOYEURS »
S'ASSURENT QU'ELLE EST VIDÉE
DE SES OCCUPANTS POUR
EMPÊCHER TOUTE CONTRE-ATTAQUE.
LA DEUXIÈME VAGUE D'ASSAUT
L'OCCUPE PUIS LA « RETOURNE »
POUR QU'ELLE SOIT INTÉGRÉE
À SON CAMP.



COMMENT TROUVER LA FORCE DE TENIR DANS CES
CONDITIONS TERRIBLES ? LES SOLDATS LA PUISENT
DANS L'ATTACHEMENT À LA PATRIE, INSÉPARABLE
DE LA HAINE ENVERS L'ENNEMI.



ILS TIENNENT SURTOUT GRÂCE À LA SOLIDARITÉ,
LA FRATERNITÉ, L'AMITIÉ DES COMPAGNONS AVEC
LESQUELS ILS SE BATTENT, SOUFFRENT ET MEURENT.



ON ÉCRIT BEAUCOUP, SURTOUT EN PÉRIODE
CALME. LETTRES À LA FAMILLE, JOURNAUX
INTIMES, CARNETS ET JOURNAUX DES TRANCHÉES.
CÔTÉ FRANÇAIS, 400 SONT ÉDITÉS.



POUR TROMPER LA PEUR ET L'ENNUI, LES PLUS ADOPTS
BRICOLENT TOUTES SORTES D'OBJETS : BRIQUETS,
BOÎTES, MÉDAILLES, PIPES, JOUETS, INSTRUMENTS DE
MUSIQUE...



POUR SE DONNER DU COURAGE, D'AUTRES
PRIENT. ON INVOQUE LE SECOURS
DE DIEU, ON ASSISTE À LA MESSE,
CÉLÉBRÉE PAR DES AUMÔNIERS
EUX-AUSSI COMBATTANTS.



AU BOUT D'UNE QUINZAINE DE JOURS EN PREMIÈRE LIGNE,
LES SOLDATS SONT RELEVÉS PAR D'AUTRES ET PEUVENT SE
REPOSER À L'ARRIÈRE DU FRONT. MAIS LE MOMENT LE
PLUS ATTENDU EST LA PERMISSION QUI DURE HUIT JOURS.



LA GUERRE DES TRANCHÉES PREND DEUX FORMES : FAIRE AVANCER LA LIGNE DE FRONT PAR DES OPÉRATIONS DE « GRIGNOTAGE » OU BIEN LANCER DE GRANDES OFFENSIVES.

Tu sais ce qu'ils veulent nous faire faire?

Ouais.
À ce qu'il parait,
on va faire du grignotage...

LE GRIGNOTAGE VISE DES OBJECTIFS MODESTES : UNE PLAINE, UN BOIS, UNE HAUTEUR. MAIS POUR UNE AVANCÉE DE QUELQUES CENTAINES DE MÈTRES, LES COMBATS SONT ACHARNÉS ET LES PERTES EFFROYABLES.

On les grignote,
on les grignote!

LES GRANDES OFFENSIVES TENTENT DE PERCER LE FRONT, POUR CRÉER UNE RUPTURE ET PRENDRE L'ENNEMI À REVERS. AINSI, FRANÇAIS ET ANGLAIS ATTAQUENT EN ARTOIS ET EN CHAMPAGNE EN 1915. EN VAIN.

EN LANÇANT UNE GRANDE OFFENSIVE À VERDUN LE 21 FÉVRIER 1916, LES ALLEMANDS ENGAGENT LA PLUS GRANDE BATAILLE DE LA GUERRE DES TRANCHÉES.

Les Français ne tiendront
pas longtemps! Il faut
les épuiser,
les saigner
à mort!

Kaput!

ILS ONT CHOISI VERDUN CAR C'EST UNE PLACE FORTE QUI, POUR LES FRANÇAIS, A VALEUR DE SYMBOLE : UN LIEU STRATÉGIQUE À LA FRONTIÈRE, ÂPREMENT DÉFENDU ET QUI SERA CONSERVÉ COÛTE QUE COÛTE.

JUSQU'EN DÉCEMBRE 1916, LES COMBATTANTS DE CHAQUE CAMP VIVENT L'ENFER. ATTAQUES ET CONTRE-ATTAQUES SE SUCCEDENT AU PRIX D'HORREURS ET DE SOUFFRANCES INOUIËS.

JOFFRE CONFIE LA DÉFENSE DE VERDUN AU GÉNÉRAL PÉTAIN, UN MENEUR D'HOMMES CALME ET RÉSOLU. IL DONNE DU COURAGE À SES TROUPES ET ENVOIE DES RENFORTS, DU MATÉRIEL ET DU RAVITAILLEMENT PAR LA ROUTE RELIANT BAR-LE-DUC À VERDUN.

Courage...

On les aura!

PAR CET AXE SURNOMMÉ LA « VOIE SACRÉE » PASSE JOUR ET NUIT UNE FILE ININTERROMPUE DE CAMIONS. EN UNE RONDE INCESSANTE, LES SOLDATS ÉPUIÉS SONT RÉGULIÈREMENT RELEVÉS.



DÉBUT DÉCEMBRE 1916, LES COMBATS CESSENT. LES ALLEMANDS ONT ÉCHOUÉ. COMME LES FRANÇAIS, ILS ONT PERDU 250 000 HOMMES MAIS SANS AUCUN RÉSULTAT.

Nous avons tenu bon!

L'ennemi n'est pas passé!

PAR SA DURÉE, L'ÉNORMITÉ DES MOYENS ENGAGÉS, LES SOUFFRANCES ENDURÉES, LA BATAILLE DE VERDUN SYMBOLISE L'HORREUR DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE. ELLE RESTE INSCRITE À JAMAIS DANS LA MÉMOIRE DES FRANÇAIS ET DES ALLEMANDS.



PENDANT CE TEMPS, LES BRITANNIQUES LANCENT UNE GRANDE OFFENSIVE LE 1^{ER} JUILLET 1916 SUR LA SOMME. SOUS UN DÉLUGE DE FEU, ILS SONT SURPRIS PAR LA RÉSISTANCE ALLEMANDE.

Come on guys*!

CETTE BATAILLE QUI NE S'ARRÊTE QU'EN NOVEMBRE EST LE PLUS GRAND DÉSASTRE MILITAIRE DE L'HISTOIRE ANGLAISE: 60 000 MORTS ET BLESSÉS DÈS LE PREMIER JOUR. LE BILAN EST TERRIBLE POUR LES DEUX CAMPS...

Faisons comme les Français à Verdun: TENONS!



*Allons-y les gars!

PENDANT QUE LES SOLDATS COMBATTENT, LE RESTE DES FRANÇAIS SE TROUVE, POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS UNE GUERRE, IMPLIQUÉ DIRECTEMENT DANS LE CONFLIT.

La guerre est partout...

Sur le front, hélas! Et dans toute la France!



DANS LES ZONES ENVAHIES PAR LES ALLEMANDS EN AOÛT 1914, LES CIVILS SUBISSENT LES PIRES VIOLENCES. BEAUCOUP SONT FUSILLÉS CAR L'OCCUPANT LES SOUPÇONNE D'ORGANISER UNE RÉSISTANCE.



Quels barbares!

Was hast du gesagt*?



DANS LES DÉPARTEMENTS DE L'EST ET DU NORD DE LA FRANCE QUI SONT OCCUPÉS, IL FAUT VIVRE AVEC L'ENNEMI DANS LA DURÉE.

Les voilà qui s'installent chez nous.

Pour combien de temps?



L'ADMINISTRATION MILITAIRE ALLEMANDE ORGANISE LES RÉQUISITIONS, LE LOGEMENT FORCÉ DE SES SOLDATS CHEZ L'HABITANT, LES PUNITIONS EN CAS D'INSOUMISSION.

Chez moi, j'ai des gradés dans les chambres.

Moi j'ai des soldats plein la grange.



LES VILLES OCCUPÉES VIVENT DANS L'ISOLEMENT COMPLET ET SUBISSENT TRÈS DUREMENT LES RESTRICTIONS DE NOURRITURE. À LILLE, LES ALLEMANDS DISTRIBUENT DES RATIONS SANS LAIT, NI VIANDE, NI LÉGUMES.

Je te parie que ce sont encore des patates...



LES BOMBARDEMENTS SONT QUOTIDIENS. DES QUARTIERS SONT DÉTRUITS, DES VILLAGES ENTIERS RAYÉS DE LA CARTE.

Qui va nous aider à relever le village?

Il n'y a plus personne...



*Qu'est-ce que tu as dit?



À L'ARRIÈRE, LES FEMMES DOIVENT S'OCCUPER DE LEURS MAISONS ET DE LEURS ENFANTS TOUT EN REMPLAÇANT LES HOMMES À L'USINE ET SURTOUT AUX CHAMPS. L'ABSENCE DES CHEVAUX RÉQUISITIONNÉS REND LES TRAVAUX AGRICOLES ENCORE PLUS PÉNIBLES.

Après les vendanges, les labours...

Courage... Pense à ton Jojo qui est au front!

À L'ARRIÈRE, ON SOUFFRE AUSSI DES RESTRICTIONS MAIS, PLUS ENCORE, DE L'ABSENCE DU MARI, DU PÈRE OU DU FILS.

Je crois que c'est de votre fiston!

LES HOMMES TROP ÂGÉS POUR SE BATTRE REMPLACENT LES MOBILISÉS : INSTITUTEURS OU MÉDECINS À LA RETRAITE REPRENENT DU SERVICE.

C'est moi qui vais remplacer votre maître.

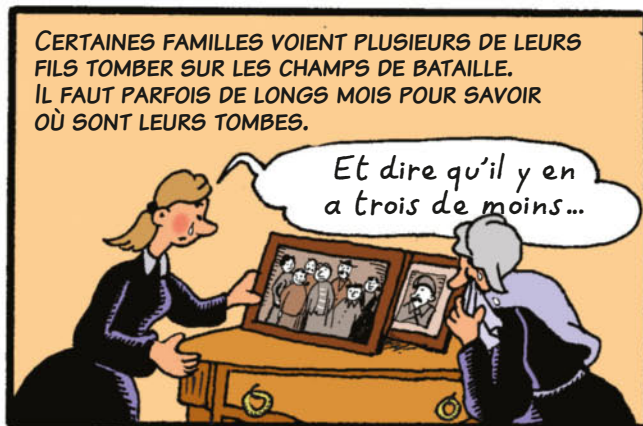
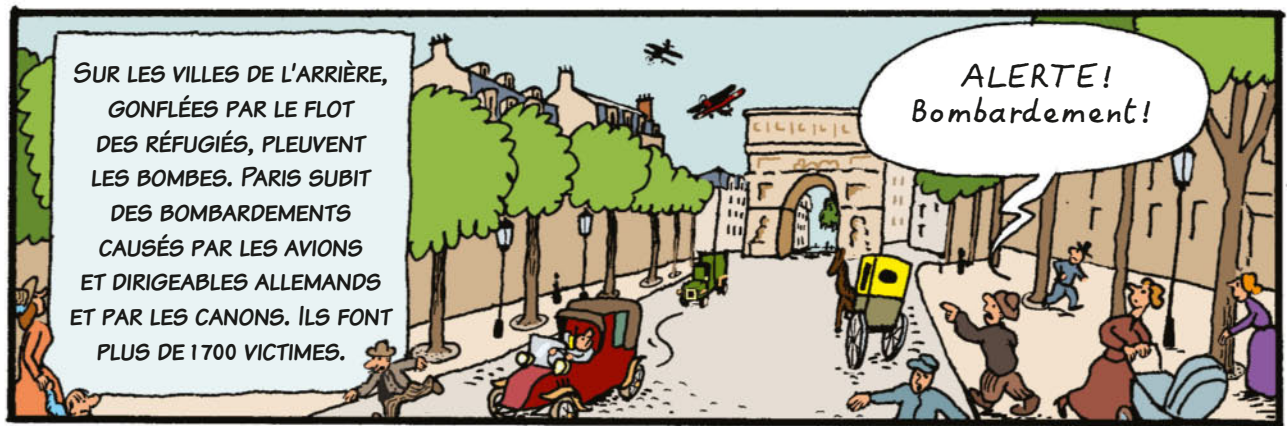
DES BÉNÉVOLES, SURTOUT DES FEMMES, RECRUTÉES PAR LA CROIX-ROUGE ET DES ASSOCIATIONS, PROPOSENT LEUR AIDE DANS LES HÔPITAUX. ELLES CHANGENT LES PANSEMENTS, LAVENT ET RÉCONFORTENT LES BLESSÉS...

Ah! Je vois qu'aujourd'hui vous souriez. C'est bon signe!

IL Y A AUSSI LES « MARRAINES DE GUERRE » : DES FEMMES QUI ÉCRIVENT À DES SOLDATS DU FRONT POUR LES SOUTENIR. ELLES ENVOIENT AUSSI DES COLIS.

Un saucisson, un pot de confiture, du pâté... Il va être content, mon poilu.

MÊME LES ENFANTS SONT APPELÉS À ÉCRIRE AUX COMBATTANTS, À LEUR TRICOTER CHAUSSETTES OU ÉCHARPES... LES LYCÉENS APPRENNENT À MANIER LE FUSIL.





LA GUERRE COÛTE TRÈS CHER ET LA DÉPENSE NATIONALE AUGMENTE EN FLÈCHE. COMMENT PAYER ? IL FAUT RECOURIR À L'IMPÔT EN ÉVITANT D'AGGRAVER LE MÉCONTENTEMENT.



L'ÉTAT PEUT AUSSI LANCER DES EMPRUNTS AUPRÈS DES FRANÇAIS. MAIS C'EST RISQUER DE SE METTRE EN SITUATION D'ENDETTEMENT DURABLE...



L'ÉTAT FAIT AUSSI MARCHER LA « PLANCHE À BILLETS » EN MULTIPLIANT LA MONNAIE EN CIRCULATION. EN CONSÉQUENCE, LES PRIX S'ENVOLENT. DANS TOUTE LA FRANCE, POUR LES POPULATIONS CIVILES MÉCONTENTES, C'EST LA VENUE DE LA « VIE CHÈRE ».



POUR FAIRE TENIR L'ARRIÈRE ET CONTENIR LA COLÈRE, L'ÉTAT AGIT SUR L'OPINION PAR LA PROPAGANDE.



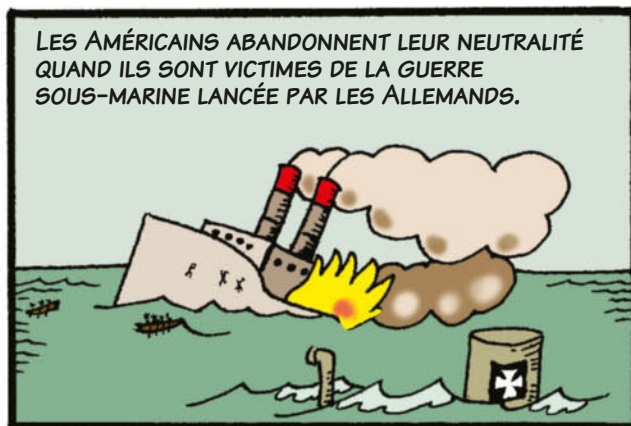
LA PROPAGANDE GLORIFIE LA PATRIE. ELLE CACHE L'HORREUR DES COMBATS, INSISTE SUR LES VICTOIRES, FAIT PASSER LES POILUS ET LEURS CHEFS POUR DES HÉROS...



CETTE PROPAGANDE SE FAIT À L'AIDE D'AFFICHES, DE FILMS D'ACTUALITÉ ET PAR LE BIAIS DE LA PRESSE, SOUMISE À LA CENSURE. LES LETTRES ÉCRITES PAR LES SOLDATS AU FRONT SONT TRÈS SURVEILLÉES. POUR LES ENFANTS, ON FABRIQUE DES JEUX, DES JOUETS ET DES LIVRES QUI ÉVOQUENT LA GUERRE.





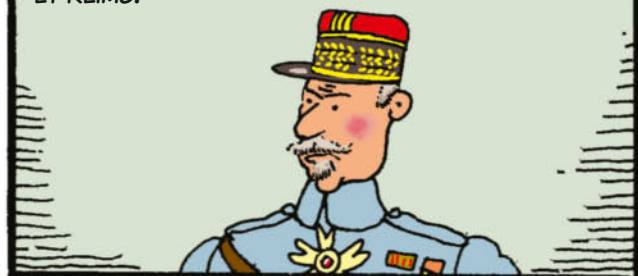


* BOLCHEVIKS : EN RUSSIE, LES RÉVOLUTIONNAIRES LES PLUS RADICAUX.

EN FRANCE, 1917
EST UNE ANNÉE NOIRE,
DOMINÉE PAR LE DÉGOÛT,
LA LASSITUDE EXTRÊME ET LA
DÉSUNION. L'ARMÉE ELLE-MÊME
EST SECOUÉE PAR DES CRISES
GRAVES.



DÉSESPOIR ET DÉGOÛT CHEZ LES SOLDATS FACE
À L'OBSTINATION DU GÉNÉRAL NIVELLE, LEUR NOUVEAU
CHEF. EN AVRIL, CELUI-CI LANCE UNE GRANDE
OFFENSIVE AU CHEMIN DES DAMES, ENTRE SOISSONS
ET REIMS.



TRÈS VITE, L'ATTAQUE SE BRISE SUR LES
DÉFENSES ALLEMANDES. MAIS NIVELLE
S'OBSTINE PENDANT PLUS D'UN MOIS.
C'EST UN ÉCHEC ET UN CARNAGE :
200 000 FRANÇAIS MEURENT.



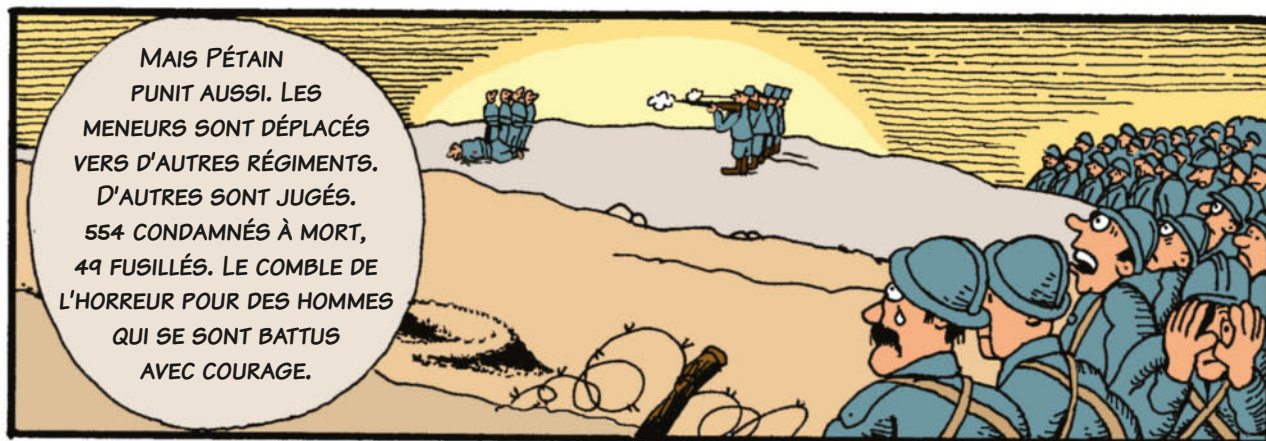
EN MAI 1917, UN VENT DE MUTINERIE SE LÈVE.
LA MOITIÉ DES RÉGIMENTS EST TOUCHÉE.
350 000 SOLDATS PROTESTENT CONTRE
L'INCOMPÉTENCE DES OFFICIERS ET LEUR MÉPRIS
ENVERS EUX.



NIVELLE EST REMPLACÉ PAR LE GÉNÉRAL PÉTAIN.
CELUI-CI AMÉLIORE LA NOURRITURE DES SOLDATS,
RÉORGANISE LES PERMISSIONS, VISITE
ET ENCOURAGE LES TROUPES. IL GAGNE
UNE GRANDE POPULARITÉ.



MAIS PÉTAIN
PUNIT AUSSI. LES
MENEURS SONT DÉPLACÉS
VERS D'AUTRES RÉGIMENTS.
D'AUTRES SONT JUGÉS.
554 CONDAMNÉS À MORT,
49 FUSILLÉS. LE COMBLE DE
L'HORREUR POUR DES HOMMES
QUI SE SONT BATTUS
AVEC COURAGE.



À L'ARRIÈRE, ON EN VIENT À CROIRE QUE LA GUERRE NE FINIRA JAMAIS. LE PACIFISME GAGNE DU TERRAIN. ON RÉCLAME LA PAIX.



LA COLÈRE MONTE, CAUSÉE PAR LE RATIONNEMENT, LA HAUSSE DES PRIX, LES LONGUES JOURNÉES DE TRAVAIL...



DANS LES ATELIERS ET LES USINES, DES GRÈVES SURVIENNENT. ELLES SONT SOUVENT MENÉES PAR DES FEMMES. CES MOUVEMENTS FRAGILISENT LES GOUVERNEMENTS QUI SE SUCCÈDENT.



L'UNION SACRÉE VOLE EN ÉCLATS. DEPUIS 1914, ELLE RASSEMBLAIT DANS LES GOUVERNEMENTS LES PARTIS DE TOUTES TENDANCES.



EN NOVEMBRE 1917, SOCIALISTES ET CATHOLIQUES SE RETIRENT DU NOUVEAU GOUVERNEMENT PRÉSIDENT PAR GEORGES CLÉMENTEAU.



CLÉMENTEAU EST UN POLITICIEN RESPECTÉ. ÂGÉ DE 76 ANS, « LE TIGRE » APPARAÎT COMME LE SEUL RECOURS EN RAISON DE SON EXPÉRIENCE ET DE SON CARACTÈRE BIEN TREMPÉ. SON AMBITION : RESSOUDER LA NATION ET RANIMER L'ESPOIR, AU FRONT COMME À L'ARRIÈRE.



VAINCRE OU ÊTRE VAINCU, C'EST CE QUE DOIT DÉCIDER L'ANNÉE 1918 POUR CHACUN DES CAMPS. LA FRANCE DU NORD ET DE L'EST N'EST QU'UN CHAMP DE BATAILLE.



HINDENBURG ET LUDENDORFF, LES COMMANDANTS ALLEMANDS, SAVENT QUE LA VICTOIRE PASSE PAR UN NOMBRE ACCRU DE SOLDATS. ILS DISPOSENT MAINTENANT DE CEUX DU FRONT DE L'EST.



MAIS IL LEUR FAUT FAIRE VITE: TRANSFÉRER LEURS MEILLEURES TROUPES VERS LA FRANCE POUR VAINCRE AU PRINTEMPS 1918, AVANT QUE LES SOLDATS AMÉRICAINS NE SOIENT VRAIMENT LANCÉS DANS LA BATAILLE.

Nach Frankreich*!

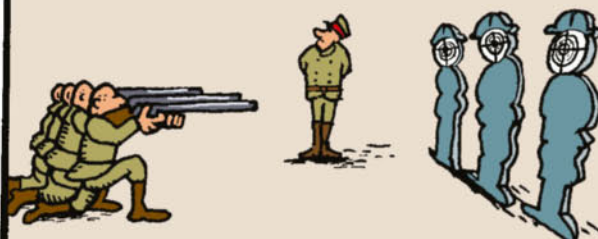


À CETTE DATE, L'ALLEMAGNE DISPOSE D'UNE NETTE SUPÉRIORITÉ EN HOMMES, POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1914.

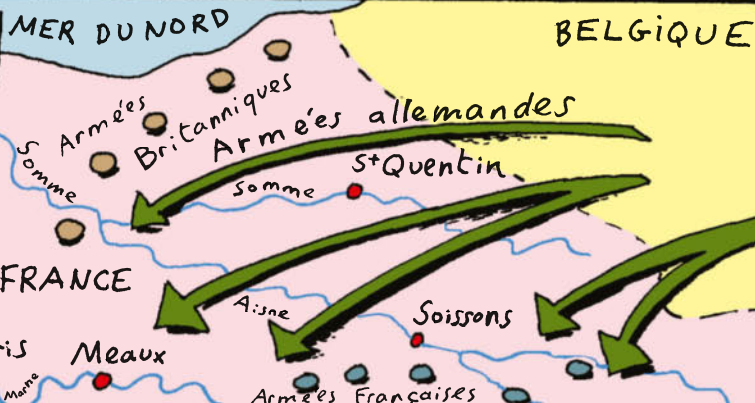
197 divisions alors que l'ennemi n'en a que 175... Belle supériorité!



LES ALLEMANDS FORMENT DES TROUPES D'ASSAUT, MENÉES PAR DES OFFICIERS EXPÉRIMENTÉS. LEUR MISSION: ENFONCEUR LE PLUS LOIN POSSIBLE LE FRONT ENNEMI.



EN MARS 1918, CETTE MÉTHODE SEMBLE RÉUSSIR. DE LA FLANDRE À LA CHAMPAGNE, LES ALLEMANDS LANCENT QUATRE OFFENSIVES. PRÈS DE SAINT-QUENTIN, ILS PARVIENNENT À PERCER LE FRONT ET À SÉPARER LES ARMÉES FRANÇAISE ET ANGLAISE.



*Nach Frankreich: direction la France!

ANGLAIS ET FRANÇAIS ONT DES STRATÉGIES DIFFÉRENTES. LES PREMIERS VEULENT PROTÉGER L'ACCÈS AUX PORTS DU PAS-DE-CALAIS, LES SECONDS VEULENT SAUVEGARDER PARIS.



LE 3 AVRIL, ILS DÉCIDENT DE CRÉER UN COMMANDEMENT UNIQUE, CONFIE À FOCH, NOMMÉ GÉNÉRALISSIME DES ARMÉES ALLIÉES. CELLES-CI VONT PARLER DÉSORMAIS D'UNE SEULE VOIX.



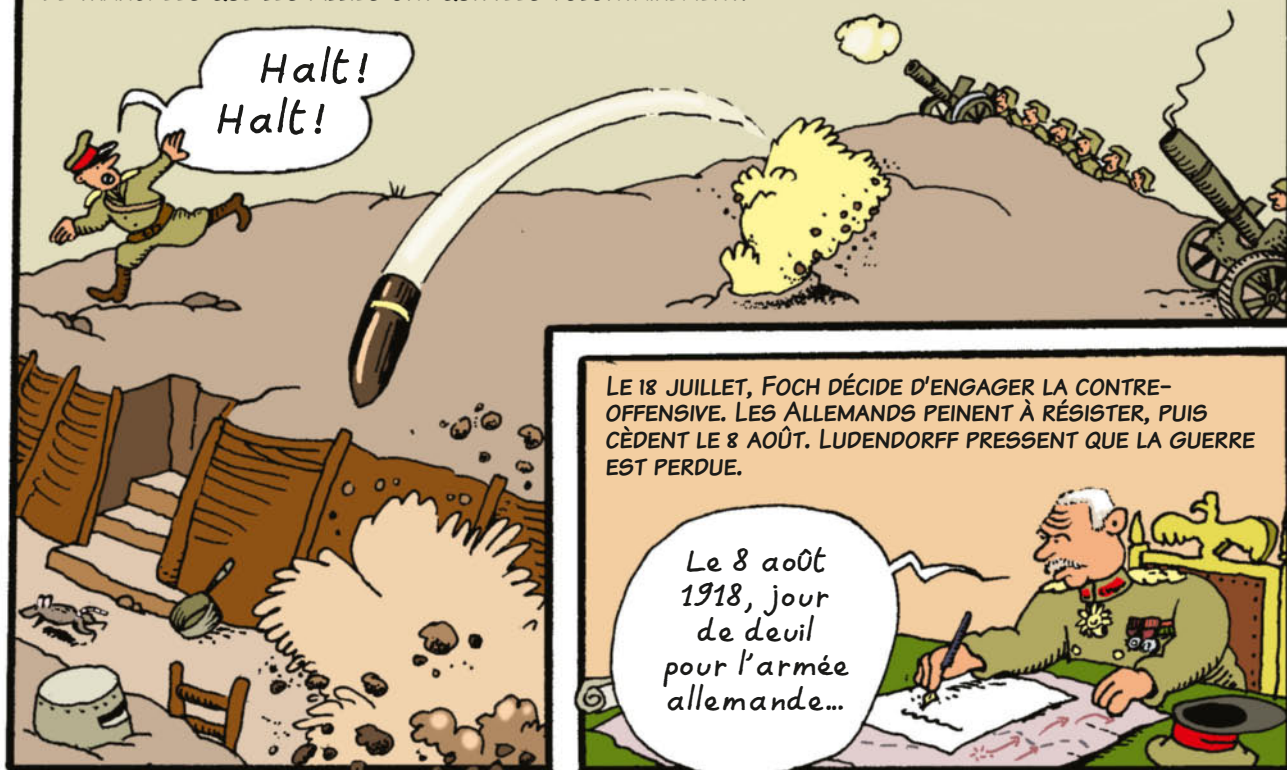
FIN MAI, LES ALLEMANDS PERCENT À NOUVEAU LE FRONT. ILS FRANCHISSENT LA MARNE ET SE RAPPROCHENT DANGEREUSEMENT DE LA CAPITALE.



CHEZ LES PARISIENS, QUI SUBISSENT DE LOURDS BOMBARDEMENTS, C'EST L'AFFOLEMENT. À L'ASSEMBLÉE, ON RÉCLAME LE REMPLACEMENT DES CHEFS MILITAIRES. CLÉMENTEAU LES DÉFEND.

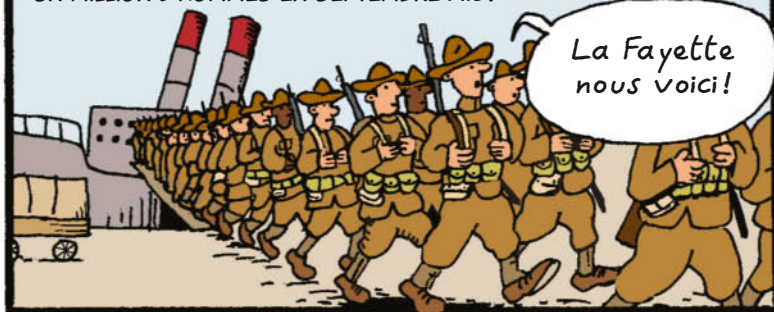


EN JUILLET, LES ALLEMANDS VEULENT À TOUT PRIX L'EMPORTER. ILS JETTENT LEURS FORCES DANS UNE NOUVELLE BATAILLE DE LA MARNE. MAIS LEURS TROUPES S'ACHARNENT SUR LES PREMIÈRES LIGNES DE TRANCHÉES QUE LES ALLIÉS ONT QUITTÉES VOLONTAIREMENT.

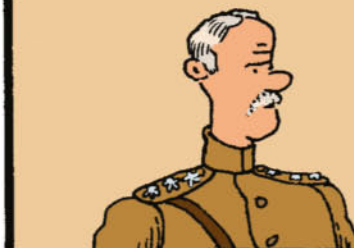


* Mon cher Pétain, je pense que...

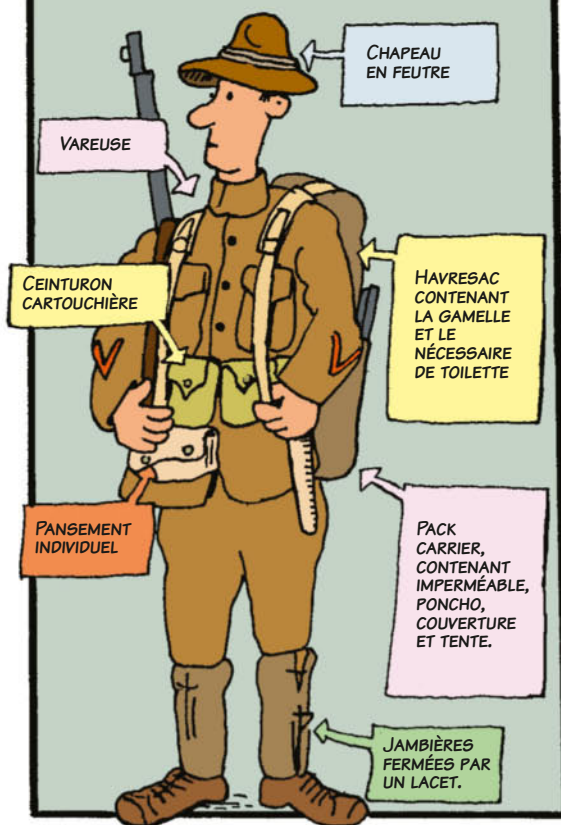
LE SORT DE LA GUERRE BASCULE. CAR LES ALLIÉS COMPTENT MAINTENANT SUR L'ARRIVÉE EN MASSE DES TROUPES AMÉRICAINES : UN MILLION D'HOMMES EN SEPTEMBRE 1918 !



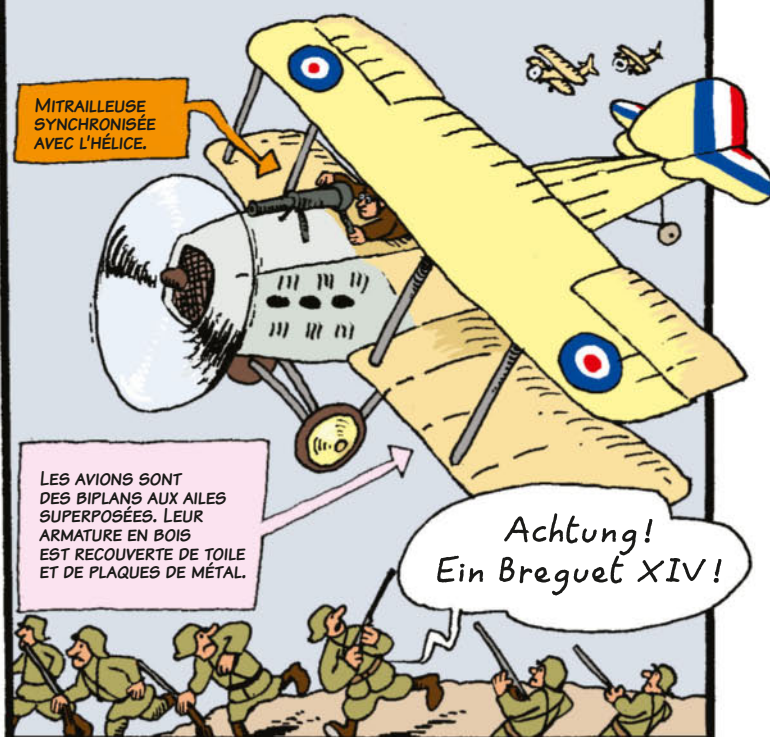
LES « SAMMIES », COMME ON LES SURNOMME, PROVOQUENT UN IMMENSE ENTHOUSIASME. ILS SONT COMMANDÉS PAR LE GÉNÉRAL PERSHING.



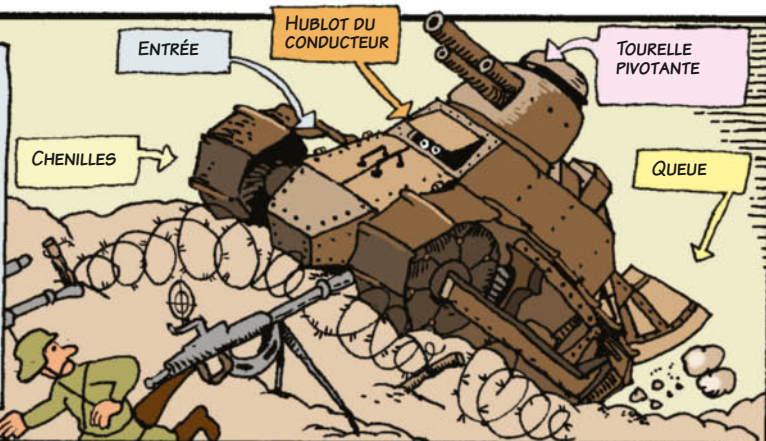
LE SOLDAT AMÉRICAIN



EN 1918, LES AVIONS COMBATTENT EN ESCADRILLES POUR ATTAQUER LES LIGNES ARRIÈRE ET LES NOEUDS DE COMMUNICATION. LES ALLIÉS DISPOSENT D'AVIONS PLUS NOMBREUX ET MIEUX ÉQUIPÉS.



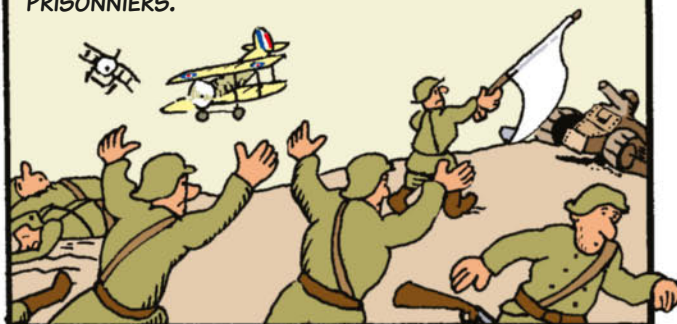
LES PREMIERS CHARS, OU « TANKS », SONT MIS AU POINT PAR LES ANGLAIS. PROTÉGÉS PAR UN BLINDAGE ET ÉQUIPÉS DE CHENILLES, ILS ATTAQUENT DANS LA SOMME ET SÈMENT LA PANIQUE CHEZ LES ALLEMANDS. MAIS ILS SONT TROP LOURDS. LES CHARS FRANÇAIS, FABRIQUÉS PAR RENAULT, SONT TRÈS EFFICACES POUR FRANCHIR LES BARBELÉS.



AOÛT 1918. LES ALLEMANDS PERDENT DU TERRAIN. N'AYANT PLUS DE RÉSERVES, ILS NE PEUVENT PLUS SE REPOSER ALORS QUE LES ALLIÉS SONT RÉGULIÈREMENT RELEVÉS PAR LES AMÉRICAINS.



PEU À PEU, LES SOLDATS ALLEMANDS, DÉMORALISÉS, RENONCENT À SE BATTRE, SE RENDENT OU SONT FAITS PRISONNIERS.



LUDENDORFF ORDONNE À SES HOMMES DE SE REPLIER EN BON ORDRE. ILS ÉVACUENT LE MATÉRIEL DE GUERRE, DÉTRUISENT LES MINES, LES USINES ET LES VOIES DE COMMUNICATION.



LES ALLIÉS DE L'ALLEMAGNE S'EFFONDRENT. BULGARIE, EMPIRE OTTOMAN, AUTRICHE-HONGRIE... TOUS SONT BATTUS ET DOIVENT CAPITULER.

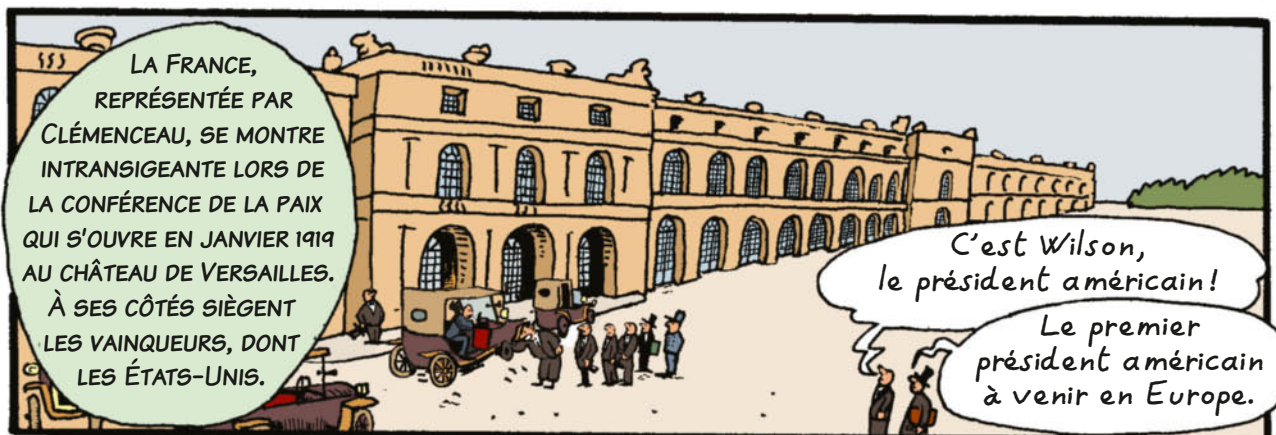
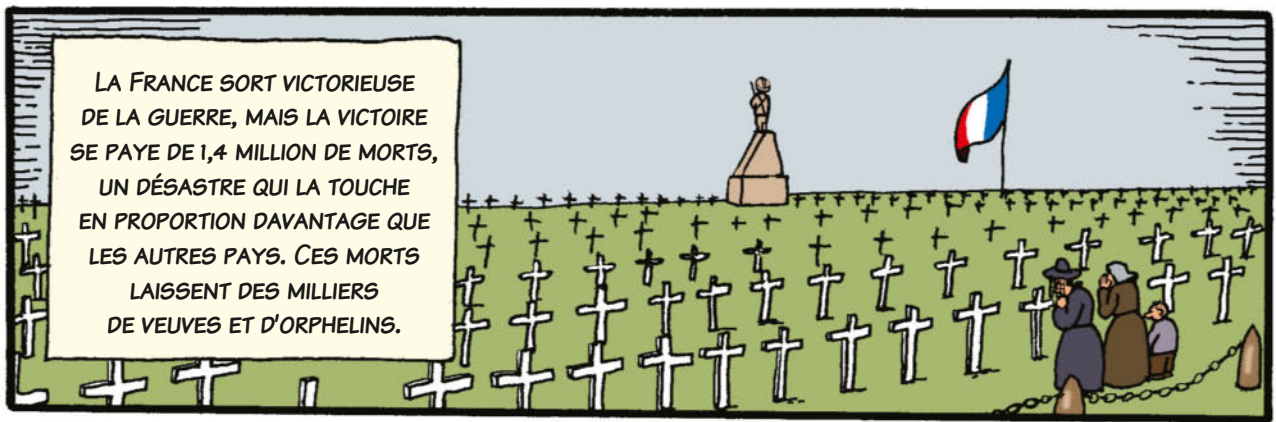


L'ALLEMAGNE NE PEUT LUTTER SEULE. SES GÉNÉRAUX PRESSENT L'EMPEREUR GUILLAUME II DE CESSER LE COMBAT. MAIS IL A DU MAL À ADMETTRE LA DÉFAITE.



DES ÉMEUTES RÉVOLUTIONNAIRES ÉCLATENT À BERLIN LE 9 NOVEMBRE. ELLES OBLIGENT LE KAISER À ABDIQUER. LE 11 NOVEMBRE 1918, L'ARMISTICE EST SIGNÉ DANS UN WAGON À RETHONDES, DANS LA FORÊT DE COMPIÈGNE.





WILSON VEUT ÉTABLIR UNE PAIX DURABLE FONDÉE SUR LE DROIT ET LA JUSTICE. MAIS IL SE HEURTE AUX INTÉRÊTS DE CHAQUE NATION ET SOUS-ESTIME LES HAINES ATTISÉES PAR QUATRE ANS DE GUERRE. LE TRAITÉ EST SIGNÉ LE 28 JUIN 1919 DANS LA GALERIE DES GLACES.



L'ALLEMAGNE VAINCUE DOIT RESTITUER L'ALSACE ET LA LORRAINE. LA RIVE GAUCHE DU RHIN EST DÉMILITARISÉE ET OCCUPÉE. L'ARMÉE EST LIMITÉE À 100 000 HOMMES, LE SERVICE MILITAIRE INTERDIT.



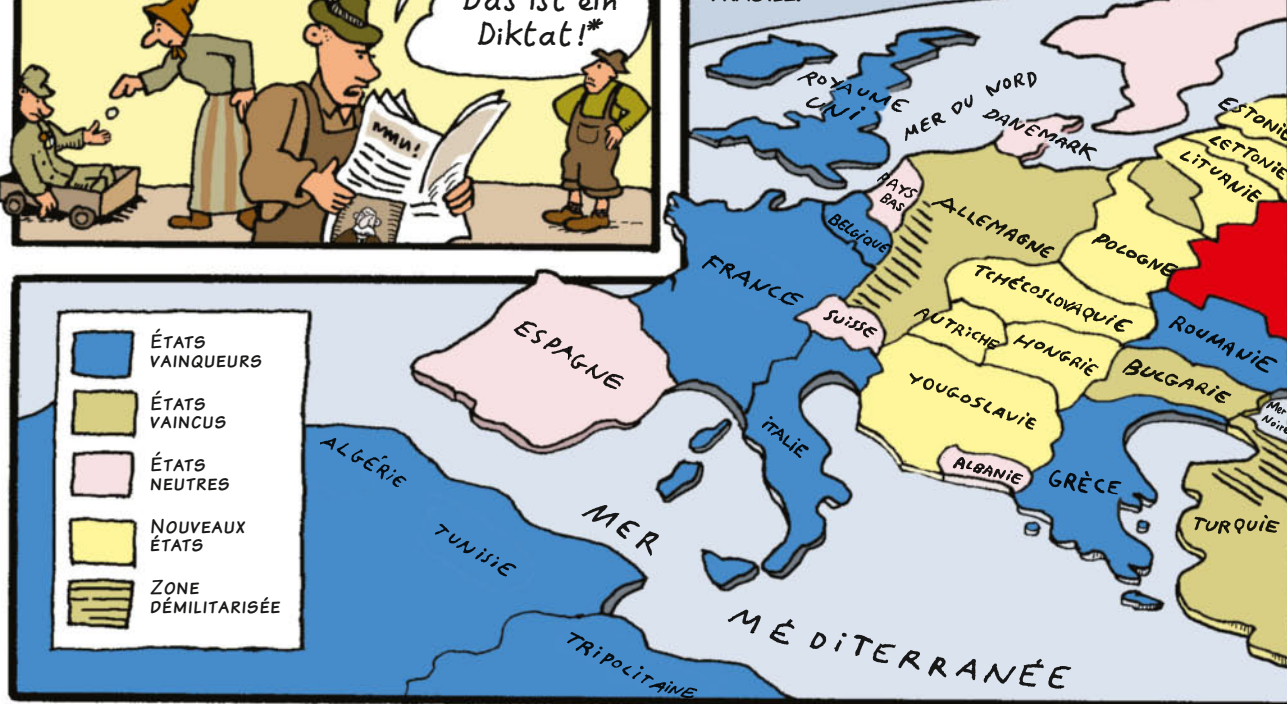
JUGÉE RESPONSABLE DE LA GUERRE, L'ALLEMAGNE DEVRA PAYER DES « RÉPARATIONS » : UNE SOMME COLOSSALE ET IRRÉALISTE.



L'ALLEMAGNE PROTESTE CONTRE CE TRAITÉ QU'ELLE JUGE INJUSTE ET HUMILIANT. ELLE REFUSE DE RECONNAÎTRE LA DÉFAITE DE SON ARMÉE ET CONTESTE SA RESPONSABILITÉ DANS LE DÉCLENCHEMENT DE LA GUERRE.



CE TRAITÉ, AINSI QUE LES AUTRES SIGNÉS EN 1919 ET 1921 AVEC L'AUTRICHE, LA BULGARIE, LA HONGRIE, LA TURQUIE... DONNE NAISSANCE À UNE NOUVELLE CARTE DE L'EUROPE. MAIS LE « VIEUX CONTINENT » EST EN RUINE ET LA PAIX RETROUVÉE VA S'AVÉRER FRAGILE.



*Cela nous est dicté, imposé!

Quelques
dates
à retenir!

28 juin 1914

Assassinat de François-Ferdinand,
l'héritier de l'Empire d'Autriche à Sarajevo.

1^{er} août 1914

Mobilisation générale en Allemagne et en France suivie, 2 jours après,
par la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France.

6 au 9 septembre 1914

Bataille de la Marne.

17 novembre 1914

Fin de la course à la mer et début de la guerre des tranchées.

22 avril 1915

Utilisation pour la première fois des gaz asphyxiants
par les Allemands en Belgique.

21 février - 18 décembre 1916

Bataille de Verdun.

1^{er} juillet - 18 novembre 1916

Bataille de la Somme.

2 avril 1917

Entrée en guerre des États-Unis.

Avril - mai 1917

Vagues de mutineries dans l'armée française après l'échec
de l'offensive du Chemin des Dames.

21 mars 1918

Reprise des offensives par les Allemands.

26 septembre 1918

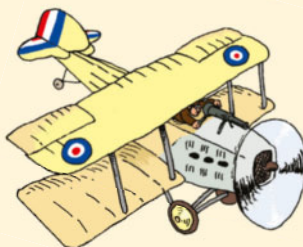
Foch lance la contre-offensive générale sur le front occidental.

11 novembre 1918

Signature de l'armistice par l'Allemagne.

28 juin 1919

La conférence de la paix réunie depuis janvier s'achève
par la signature du traité de Versailles.



PORTRAITS DE FAMILLE



GUILLAUME II
(1859-1941)

Empereur d'Allemagne et roi de Prusse, il a des ambitions de grandeur pour son pays et mène une politique diplomatique et coloniale agressive. Pendant la guerre, il rassemble la nation derrière lui. En novembre 1918, la révolution le renverse et le force à l'exil. La République est proclamée.



GEORGES CLÉMENTEAU
(1841-1929)

Ce Vendéen, médecin, homme politique et journaliste surnommé *le Tigre* met toute son autorité et son expérience au service de la France quand il devient président du Conseil, en novembre 1917. Il visite le front, soutient Foch et négocie avec fermeté le traité de Versailles. Ce qui lui vaut un deuxième surnom : *le Père la Victoire*.



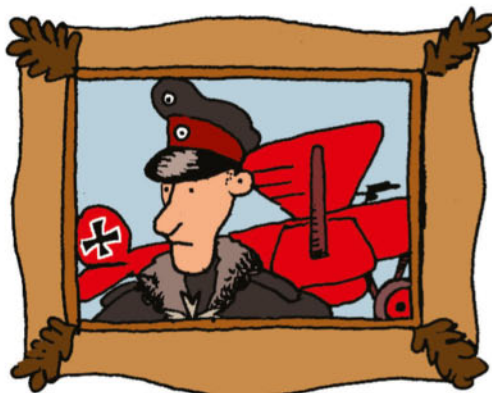
PHILIPPE PÉTAIN
(1856-1951)

La guerre donne à ce chef militaire âgé de 58 ans l'occasion de sortir de l'ombre. À Verdun, il organise la défense, stimule les troupes. En 1917, il fait cesser les offensives inutiles, met un terme aux mutineries et gagne une grande popularité auprès des soldats. En 1918, il est fait maréchal. Sa gloire est alors immense.



FERDINAND FOCH
(1851-1929)

Ce chef militaire enseigne l'offensive à outrance : une façon de faire la guerre qu'il applique en 1914 et 1915 avec des succès et des échecs comme la bataille de la Somme. En 1918, généralissime des armées alliées et maréchal de France, il reçoit en vainqueur les Allemands qui signent l'armistice. Jusqu'à sa mort, il est auréolé d'un grand prestige.



MANFRED VON RICHTHOFEN
(1892-1918)

Cet aviateur allemand est le plus célèbre de la guerre. À bord de son avion rouge vif, il remporte 80 victoires. Ce qui lui vaut le surnom de *Baron rouge*. Il débute la guerre comme officier de cavalerie et rejoint la toute nouvelle armée de l'air où il apprend à pratiquer la chasse aérienne. Il tombe au-dessus des lignes ennemies en avril 1918.



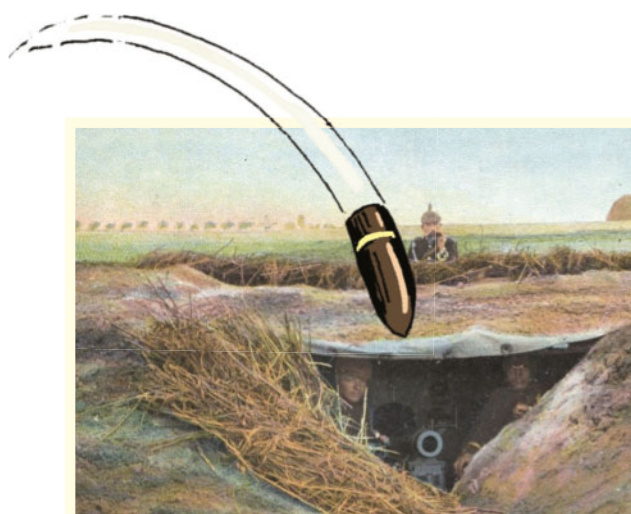
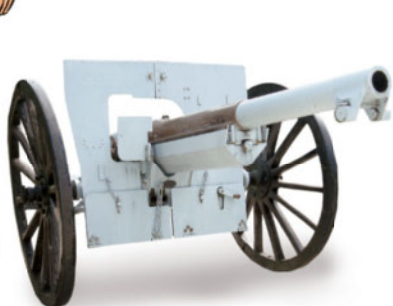
WOODROW WILSON
(1856-1924)

Président démocrate des États-Unis en 1912 puis réélu en 1916, il engage son pays dans la guerre en avril 1917 et décide de participer lui-même à la conférence de la paix en 1919 à Paris. Idéaliste, cet apôtre de la paix a l'ambition de bâtir un ordre international nouveau. Mais la réalité montre qu'il est fragile et contesté.

COMBATTRE SUR LE FRONT



*Elle est bien finie, la façon de faire la guerre comme autrefois !
Quand les armées s'enterrent et s'enlisent dans la boue
des tranchées, c'est l'apprentissage de nouvelles formes
de combat encore plus brutales, encore plus terrifiantes...*



Pièce
d'artillerie
allemande
dissimulée
sous une
toile.

Sous le déluge de feu

L'artillerie fait la loi sur les champs de bataille. Elle ne se contente plus d'appuyer les attaques mais de les préparer en arrosant l'ennemi d'un feu roulant d'obus. Le canon 75, fierté de l'armée française, n'est plus suffisant. L'artillerie lourde capable d'envoyer des obus très lourds à plusieurs kilomètres devient déterminante pour atteindre les barbelés, les tranchées et les abris bétonnés. **Les engins les plus gros ont une portée supérieure à 15 km.** Montés sur des plates-formes, ils sont installés sur les voies ferrées. Une dizaine de soldats est nécessaire pour les faire fonctionner.

Quant à l'artillerie des tranchées, elle est fabriquée à la hâte, comme le « crapouillot » qui lance des **torpilles à ailettes** en suivant une trajectoire courbe. Démultipliée, cette puissance de feu a des conséquences terribles.



Torpille à ailettes, deux obus
et grenade.

Le camouflage: tout un art

Lorsque l'ennemi est proche de quelques dizaines de mètres, **il faut pouvoir l'observer sans être vu, se camoufler et le tromper aussi.** On transforme les uniformes pour les rendre moins visibles. On fait appel à des spécialistes (peintres, sculpteurs, décorateurs) pour camoufler le matériel. Filets cache-canon, toiles peintes, banderoles de tissus, lignes brisées peintes sur les bateaux ou les avions sont leurs procédés trompe-l'œil.

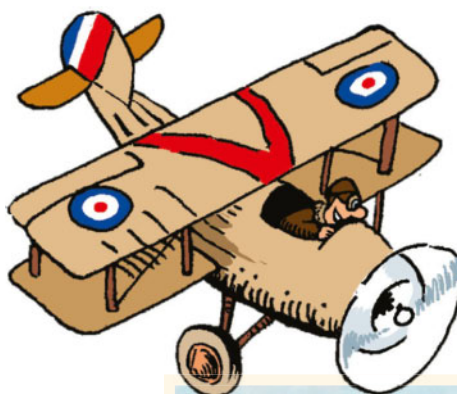
S'y ajoutent **les leurres** : canons, chars en carton ou en plâtre, faux cadavres de chevaux ou de soldats, arbres évidés dissimulant des observateurs ou des postes d'observation.



Dans le ciel: les duels des as

Lorsque l'on parvient à monter, à l'avant des avions, des mitrailleuses, à synchroniser leur tir avec les hélices, l'aviation a une nouvelle fonction : **prendre en chasse les avions ennemis et leur livrer bataille au-dessus des lignes**. Au début de la guerre, des aviateurs se livrent des duels acharnés dans les airs.

Parmi eux, **les as** sont ceux qui ont remporté au moins cinq victoires à l'issue de combats aériens. Les Français René Fonck, Charles Nungesser, Georges Guynemer pulvérisent les records. Mais leur ennemi, le « **Baron Rouge** » restera le plus redoutable et le plus glorieux d'entre tous.



Georges Guynemer
(1894-1917)



Alerte! Les gaz!

Cette nouvelle arme est terrifiante. Même si son emploi est interdit par une convention internationale de 1899, elle est utilisée par les Allemands pour la première fois à Ypres en Belgique le 22 avril 1915. 150 tonnes de gaz sont déversées en nappes dérivantes vers les lignes où les soldats, en proie à une terreur panique, sont cloués sur place.

Très vite, les Alliés s'équipent de **masques**, cherchent des moyens pour disperser les nappes de gaz. Mais l'horreur chimique fait des progrès. En 1917, des **obus asphyxiants** sont envoyés sur les Alliés. Ils émettent une concentration forte et lourde de « **gaz moutarde** » qui ne se disperse qu'au bout de plusieurs heures. En raison des moyens de protection vite perfectionnés, cette arme n'a pas été la plus mortelle. Mais par sa nouveauté et ses effets, elle représente un pas de plus dans l'escalade des atrocités.



Masque à gaz.

Comment communiquer sur le front?

On a recours à des moyens traditionnels. Le **clairon traduit en musique les ordres** (rassemblement, garde-à-vous, cessez-le-feu) qui doivent être transmis à l'aide de sonneries différentes. Lorsque des soldats sont cernés par l'ennemi, le **pigeon voyageur** reste parfois l'unique et l'ultime moyen de communiquer. Ainsi lors de la prise du fort de Vaux, à Verdun, en 1916, un pigeon transmet un message des défenseurs demandant de l'aide.

Mais, en raison des progrès dans les transmissions, le **téléphone de campagne** est largement utilisé. À l'aide de leurs bobines de fils qu'ils déroulent derrière eux, les téléphonistes suivent les vagues d'assaut. Ils doivent veiller à ce que les hommes, à l'avant du front, soient toujours en relation avec le commandement. À leurs risques et périls.



Téléphone de campagne.

DANS LES TRANCHÉES

Pendant 4 ans, les soldats « tiennent ». Ils survivent parce qu'ils ne sont pas seuls : compagnons de tranchées originaires d'une province proche ou d'une colonie lointaine, membres de la famille à qui ils écrivent régulièrement...



Avec les troupes coloniales

Elles fournissent à la France et à la Grande-Bretagne, les deux grands empires coloniaux alliés, des renforts militaires massifs. **600 000 combattants débarquent en France des quatre coins du monde.** Qui sont-ils ? Des Maghrébins (d'Algérie, du Maroc, de Tunisie), des Sénégalais (qui ne venaient pas seulement du Sénégal mais de toute l'Afrique occidentale française), des Malgaches (de Madagascar), des Indochinois, des Antillais, des Guyanais et des Réunionnais, etc. Alors qu'ils sont arrachés à leur terre natale éloignée de milliers de kilomètres, **ils montrent une grande ardeur au combat.**

Mais en hiver, ils supportent mal les tranchées d'où ils sont retirés en grand nombre. À ces soldats s'ajoutent les **200 000 travailleurs** appelés en renfort sur le front et à l'arrière.



« Je vous écris des tranchées »

La guerre de position impose de longs moments d'attente entre les périodes de combat. Beaucoup de soldats les occupent à écrire. Des lettres, des journaux intimes, des carnets illustrés de dessins... **Plusieurs millions de lettres et cartes postales sont expédiées gratuitement et quotidiennement.** Ce qui fait un total de plus de 10 milliards pendant toute la guerre. Cette correspondance permet aux hommes du front de garder un lien vital avec l'arrière, de conserver leur humanité en dépit de tout.



Les animaux dans la guerre

La guerre des tranchées démontre vite l'inutilité de la cavalerie, mais pas du cheval présent et utilisé tout au long de la guerre (8 millions). **Il est employé pour transporter les hommes, le ravitaillement, les munitions, pour tracter les canons** sur les terrains accidentés et boueux, tirer les ambulances...

Sa présence reconforte les soldats, renforce le moral sur le front, tout comme d'ailleurs d'autres animaux que des combattants adoptent pour **leur tenir compagnie**. C'est le cas de chiens, de chats errants, de corbeaux apprivoisés, de hérissons ou d'ânes qui deviennent vite les mascottes d'unités. Les aviateurs qui ne peuvent embarquer des animaux vivants se contentent d'animaux en peluche.

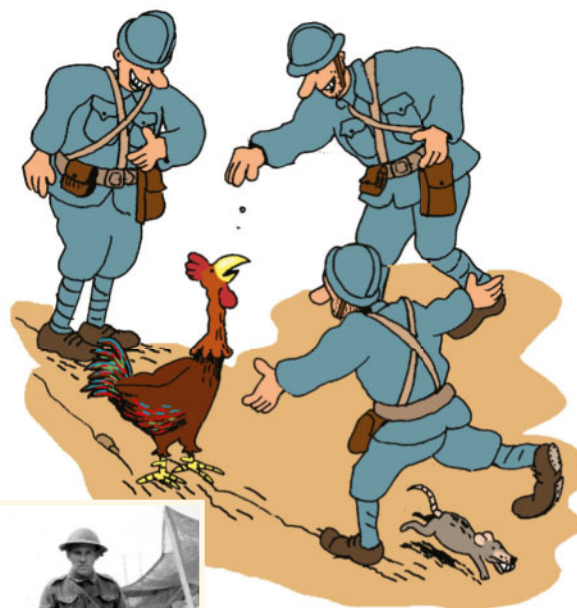


« Douce nuit, sainte nuit ! »

On sait aujourd'hui que des trêves, des fraternisations ont eu lieu entre fin 1914 et début 1918. Des soldats des armées ennemies se font face sans tirer un coup de fusil. Ils s'avancent, se rencontrent entre les lignes, et se parlent, échangent du tabac ou du vin. D'autres demandent seulement un moment de répit pour ramasser leurs blessés et leurs morts. Dans tous les cas, il s'agit de mouvements spontanés, de courte durée, que les chefs taisent et n'osent pas réprimer.

Noël 1914 donne lieu à un phénomène unique et massif de pause dans les combats.

Dans certaines tranchées des Allemands entonnent des chants de Noël qui sont aussitôt repris par les soldats de la tranchée opposée, dans leur propre langue. Il apparaît alors à ces hommes, ennemis ou alliés, qu'ils sont avant tout des combattants partageant le même sort.



Chiens messagers.



« Adieu, la vie, adieu l'amour... »

Ce sont les premiers mots de **la chanson de Craonne interdite par le commandement militaire français**, et ce jusque dans les années 1970. Elle est composée lors de l'offensive du Chemin des Dames en avril 1917, le plateau picard où se trouve le village de Craonne, théâtre d'une bataille terriblement meurtrière. Les soldats qui refusent de repartir à l'assaut l'entonnent, comme ceux qui, par la suite, mettent en l'air la crosse de leurs fusils et font la grève de la guerre en se mutinant. « C'est à Craonne, sur le plateau / Qu'on doit laisser sa peau / Car nous sommes tous condamnés / C'est nous les sacrifiés. »

FEMMES DANS LA GUERRE

Elles sont nombreuses celles qui s'opposent à l'occupation allemande, mais elles ne sont pas très connues. À l'époque, on ne les appelle pas « résistantes », mais on emploie plutôt le terme d'espionnes pour les désigner.

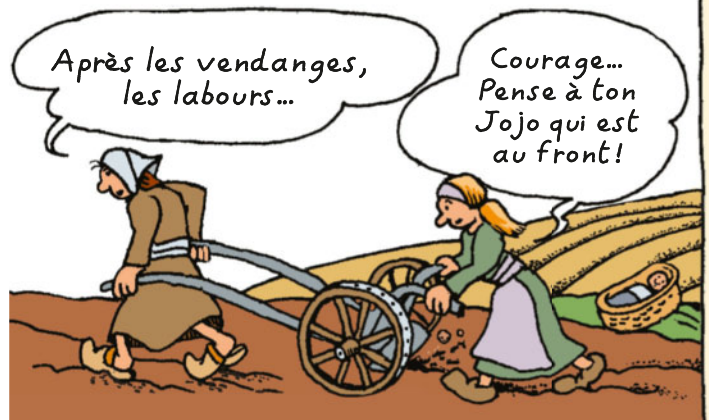


Louise de Bettignies

Cette femme audacieuse parlant couramment l'anglais, l'allemand et l'italien quitte Lille au début de la guerre pour se réfugier à Saint-Omer où elle soigne des blessés. Là, elle décide de s'engager dans le service de **renseignements britannique** sous le nom d'Alice Dubois. Dès lors, installée en Belgique, **elle dirige le « réseau Alice » regroupant 80 agents** : employés de chemins de fer ou des postes, chauffeurs, médecins, prêtres chargés de surveiller les trains, repérer les batteries de canons ou les dépôts de munitions, faire passer des soldats alliés aux Pays-Bas. En octobre 1915, elle est arrêtée et emprisonnée en Allemagne où elle meurt des suites d'une maladie, le 27 septembre 1918.

Gabrielle Petit

De nationalité belge, elle a 21 ans lors de l'invasion de la Belgique par les troupes allemandes en août 1914. Son fiancé est fait prisonnier et s'évade pour rejoindre l'armée belge. Gabrielle l'aide à passer par les Pays-Bas, puis l'Angleterre, avant de rejoindre le nord de la France. À Bruxelles, en 1915, elle accepte une mission d'espionnage : **recueillir et transmettre aux états-majors alliés les positions et mouvements de troupes allemandes** autour de Maubeuge et de Lille. Une première fois, elle est arrêtée par la police secrète allemande et relâchée. Pendant plusieurs mois, sous le nom de **Mademoiselle Legrand**, elle poursuit ses missions jusqu'en janvier 1916 où elle est de nouveau arrêtée. Condamnée à mort par un tribunal militaire allemand, elle est fusillée en avril 1916.



Femmes et enfants assurent la totalité des travaux agricoles.



Mata Hari, le jour de son arrestation, le 13 février 1917

Mata Hari : du mauvais côté

Cette femme hollandaise au teint basané, née en 1876, est connue dans toute l'Europe comme **danseuse de charme**, sous le nom de Mata Hari. Au début de la guerre, elle voyage librement à travers l'Europe, comme le statut neutre de son pays d'origine le lui permet. C'est alors qu'une **mission d'espionnage** lui est confiée par l'armée française. Mata Hari l'exécute sous son nom de code (**Agent H-21**), tout en continuant à côtoyer des hauts gradés de l'armée allemande, ce qui suscite la méfiance des deux côtés. Elle est finalement arrêtée et accusée d'espionnage pour le compte des Allemands. En 1917, au moment où l'armée française subit des échecs militaires et des mutineries, Mata Hari est fusillée.

Femmes : vraiment émancipées ?

Les femmes françaises n'ont pas attendu la guerre pour travailler. Elles sont près de 8 millions. Mais, **pour la première fois, elles peuvent obtenir des postes jusque-là réservés aux hommes** : conduire des tramways ou des ambulances, fabriquer des obus, réparer des machines. Et elles ne sont plus cantonnées dans des domaines comme l'habillement. Si, en apparence, elles paraissent plus libres (abandon du corset, coiffure à la garçonne, vêtements plus courts), elles ne sont pas émancipées pour autant.

Le retour des soldats démobilisés et l'arrêt des usines de guerre les privent de leurs emplois. Et de leur rôle qui les valorisait. **Les Françaises doivent attendre 1945 pour obtenir le droit de vote.** C'est chose faite pour les femmes britanniques et allemandes dès 1918 et 1919.



Pendant quatre ans, les usines d'Europe accueillent surtout les femmes.



LA GRANDE GUERRE EN CHIFFRES

- **45 millions d'obus** tirés à Verdun entre février et décembre 1916.
- **20 millions de combattants** sont blessés au moins une fois.
- **2,5 millions de tonnes de marchandises** (métaux, riz, bois, café) sont fournies par les colonies françaises pendant la guerre.
- **2 millions de soldats américains** sont sur le sol européen en novembre 1918.
- **1,3 million de soldats français morts** au cours de la guerre.
- **1 million de tués, blessés et disparus** lors de la bataille de Verdun en 1916.
- Sur un total d'un million d'invalides en France, **100 000 sont de grands invalides**, parmi eux 15 000 sont mutilés de la face.
- **36 000 monuments aux morts** élevés dans l'ensemble des communes françaises (chiffre à multiplier par 4 ou 5 si on compte ceux élevés par les églises, les entreprises, les écoles).
- **450 balles tirées par minute**, c'est la capacité de la mitrailleuse allemande « Maxim », l'arme la plus meurtrière sur les champs de bataille.
- **302 jours de combat** à Verdun en 1916.
- **263 cimetières militaires** construits pour enterrer 650 000 soldats français.
- **11 départements français** abritent en 1919 une « zone rouge », appellation donnée à des champs de bataille marqués par les destructions, la présence de milliers de cadavres et de millions de munitions non explosées : les activités y sont interdites.

SURVIVRE ET HONORER SES MORTS

L'armistice signé, les soldats et les prisonniers ne rentrent pas pour autant. Il faut attendre de longs mois avant de les voir revenir. Quant aux autres familles, elles ont déjà commencé à faire le deuil de ceux qui ne reviendront jamais.



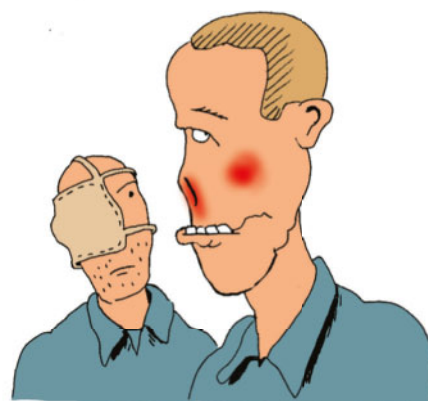
Le retour des prisonniers

Jamais dans une guerre, il n'y a eu autant de prisonniers et jamais la durée de la captivité n'a été aussi longue. Après avoir passé parfois quatre ans dans des camps, ils rentrent fin 1918-début 1919. Ce sont des hommes épuisés par le travail forcé aux champs, dans les usines ou les mines. Des hommes amaigris par les privations et minés par leur condition de prisonniers alors que leurs compagnons combattaient au front. On les regarde avec méfiance. Parmi eux, n'y aurait-il pas des déserteurs ?

Les prisonniers de guerre allemands sont gardés en France jusqu'à la signature du traité de Versailles (28 juin 1919). Ils servent de gage.



Prisonniers français du 79^e RI à Stuttgart (Allemagne) en 1915



Secourir les « gueules cassées »

Un millier de mutilés et de « gueules cassées » ouvrent le défilé de la victoire, le 14 juillet 1919. Ils sont les symboles vivants et tragiques de cette guerre destructrice.

30 à 60 % des mobilisés sont atteints par des blessures physiques mais aussi morales. Ce qu'on appelle la «*névrose des combats*», c'est-à-dire les dégâts liés au choc, à la brutalité des combats, est une maladie courante, peu reconnue et mal soignée. De nombreuses associations viennent en aide aux mutilés et aux anciens combattants, comme l'Union Fédérale des Mutilés ou l'Union nationale des combattants, qui comptent chacune plus de 800 000 membres. Elles pèsent de tout leur poids auprès du ministère des Anciens combattants, créé en 1920, pour que les blessés reçoivent une pension et qu'à tous les soldats soit délivrée une carte de combattant et versée une retraite.



Le deuil de masse

Pendant la guerre et plusieurs années après, la France est en deuil. **Pour chaque soldat tué, on compte près d'une dizaine de personnes touchées de près.** Les habits noirs sont partout présents et les cimetières peuplés de visiteurs aux visages tristes. Ces lieux sont situés dans les zones proches des combats. Ils rassemblent des tombes individuelles où figure la mention « mort pour la France » instituée par l'État en 1915 qui décide de prendre à sa charge leur entretien à perpétuité.

Après la guerre, les familles ont droit au rapatriement gratuit du corps de leurs disparus dans les cimetières de leurs villages ou de leurs villes.



Les cimetières militaires

Beaucoup de morts sont regroupés par nationalité dans de vastes cimetières militaires ou nécropoles disséminés dans tout le nord-est de la France. **263 cimetières français** mais aussi beaucoup d'autres rassemblant les Britanniques aux côtés des soldats de l'Empire, ceux des Américains, ceux des Belges, ceux des Italiens, ceux des Allemands... Chaque nation qui a combattu possède en terre de France ses propres lieux du souvenir.



Les monuments aux morts

Pour honorer ses disparus, chaque commune fait élever des monuments aux morts. Une pratique déjà en usage en France et en Allemagne après la guerre de 1870 qui se généralise. En France, c'est une vraie fièvre de construction puisque des centaines de milliers sortent de terre : sur la place du village, dans le cimetière, mais aussi dans les églises, les entreprises, les gares, les écoles...





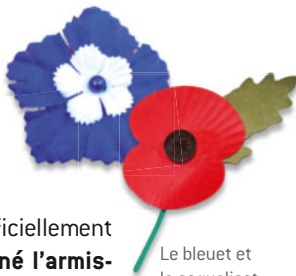
Le soldat inconnu

La France, comme d'autres nations, décide d'honorer l'un de ses soldats qui symbolise tous les autres tués au cours de la guerre. Lors d'une cérémonie dans la citadelle de Verdun, le 10 novembre 1920, il est désigné par un ancien combattant parmi huit corps de soldats qui n'ont pu être identifiés. Le lendemain, le 11 novembre, le cercueil est déposé **sous l'Arc de Triomphe à Paris** : un lieu de recueillement à la fois national et personnel où des milliers de Parisiens émus affluent.

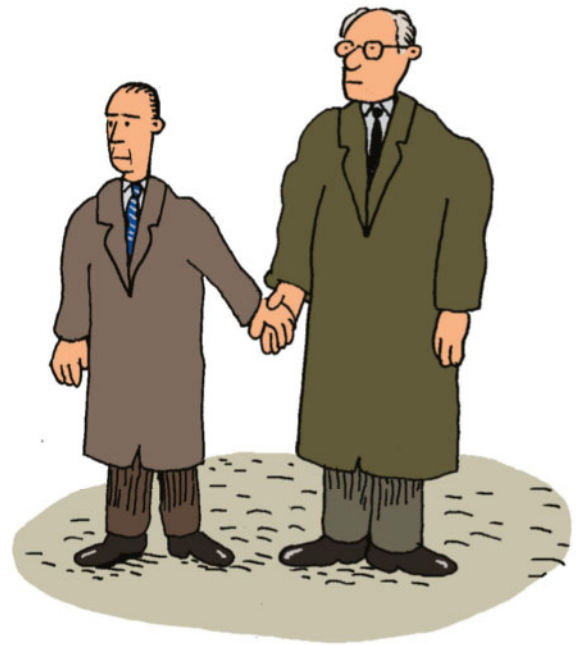
En 1923, **une flamme est allumée**. Depuis lors, elle est ravivée chaque soir à 18h30. C'est le Comité de la flamme qui assure cette tâche.

Le 11-Novembre : une fête nationale

La loi du 24 octobre 1922 fait officiellement du **11 novembre, jour où est signé l'armistice en 1918**, une fête nationale et un jour férié. On y célèbre davantage **la fin de la guerre et le souvenir des morts** que la victoire. De nombreuses commémorations ont lieu en présence des poilus. Le dernier en France, Lazare Ponticelli, est mort en 2008. Depuis 2012, le 11-Novembre est une journée d'hommage élargie à tous les Morts pour la France.



Le bleuet et le coquelicot (*poppy*) sont, en France comme en Grande-Bretagne, les fleurs du souvenir.



François Mitterrand et Helmut Kohl.

À Verdun, 70 ans après

Lors de la 70^e commémoration de la bataille de Verdun, le 22 septembre 1984, François Mitterrand, président de la République française et Helmut Kohl, le chancelier allemand, font un geste symbolique sur le lieu même de la bataille la plus meurtrière de la Première Guerre mondiale.

Ils se tiennent la main en signe de réconciliation et d'amitié, les meilleurs garants de la paix entre les deux nations.



Casques allemand et français.

INCOLLABLE EN HISTOIRE?



7 erreurs, absurdités ou anachronismes ont été volontairement glissés dans ce dessin. Sauras-tu les retrouver?

Réponses (de haut en bas de l'image) : 1. Il n'y avait pas d'hélicoptères pendant la Première Guerre mondiale. 2. Un soldat porte un casque de motard. 3. Un soldat transporte un pack de 6 bouteilles d'eau minérale. 4. Un autre réchauffe son repas sur une bonbonne de gaz. 5. Le téléphone mural est trop moderne. 6. Le modèle de poste de radio « transistor » n'existe pas à l'époque. 7. Les soldats qui jouent aux cartes disposent d'un radiateur de chauffage central.

Où retrouver
la Grande
Guerre?



Cimetière et ossuaire de Douaumont
[Meuse].

Les champs de bataille

En France, du nord au sud du front :

- **Pas-de-Calais** : Notre-Dame-de-Lorette, Vimy.
- **Somme** : Longueval, Thiepval.
- **Aisne** : La Butte Chalmont, Château-Thierry, Le Chemin des Dames.
- **Marne** : Dormans, Mondement, Fort de la Pompelle, Suippes.
- **Ardennes** : Virgine-Meuse.
- **Meuse** : Les Éparges, Montfaucon, le Saillant de Saint-Mihiel, Vauquois, Verdun et ses multiples lieux [citadelle, fort de Douaumont, bois des Caures, fort de Vaux, de Souville, Froideterre, Thiaumont, Mort-Homme, côte 304, villages détruits].
- **Meurthe-et-Moselle** : Champenoux, Le Lémont, Vitrimont.
- **Moselle** : Morhange.
- **Haut-Rhin** : Veil Armand, Le Linge.

Les grands cimetières ou nécropoles

Innombrables [plusieurs centaines], les plus grands se trouvent à proximité des champs de bataille et regroupent les disparus par nationalité.

Dans la plupart s'élèvent des monuments imposants, œuvres de grands sculpteurs. Le plus impressionnant est peut-être l'ossuaire de Douaumont qui renferme les restes de 130 000 soldats inconnus. Il est entouré d'un cimetière de 16 000 tombes de soldats français.

Les musées

- Musée de l'Armée, Hôtel des Invalides, Paris 7^e
- Mémorial de Verdun [Meuse]
- Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux [Seine-et-Marne]
- Historial de la Grande Guerre, à Péronne [Somme]
- Musée de l'Armistice 14-18, près de Compiègne [Oise]
- Musée Somme 1916, à Albert [Somme]
- Musée de la butte de Vauquois [Meuse]
- Centre d'Interprétation Marne 14-18, à Suippes [Marne]
- Musée vivant 14-18, à Ablain-Saint-Nazaire [Pas-de-Calais]
- Musée Militaire de la Targette, à Neuville-Saint-Vaast [Pas-de-Calais]
- Musée du fort de la Pompelle [Marne]
- Musée du Poilu à Cormatin [Saône-et-Loire]

